

**Le référendum**

**"Je suis plus avancé que je vous le dis"**

Le gouvernement de M. René Lévesque se dirige lentement mais sûrement vers la tenue du référendum sur l'indépendance du Québec.

Trois journalistes du SOLEIL en sont sortis persuadés du bureau du ministre des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin, cette semaine, après une entrevue, sa première depuis le 15 novembre dernier, qui a duré quelque deux heures.

D'ailleurs, celui qui est le "père" de la formule du référendum et qui est toujours considéré comme le conseiller privilégié du premier ministre Lévesque en matière constitutionnelle, a même admis que son cheminement personnel était plus avancé que ce qu'il pouvait livrer au public pour des raisons évidentes de stratégie.

"C'est sûr que sur certains points, je suis plus avancé que je vous le dis. C'est plus un état de la question que des réponses finales que je vous donne", a-t-il tenu à préciser.

Le député de Louis-Hébert à l'Assemblée nationale ne s'est aussi pas gêné, dans le même optique, pour signaler que son gouvernement n'est au pouvoir que depuis quatre mois et que plusieurs hypothèses sérieuses de travail sont déjà l'objet de l'attention de la nouvelle administration.

**Quelques certitudes**

Plus que cela, M. Morin a

affirmé solennellement qu'il y aura un référendum, quel que soit le résultat appréhendé. Il rejette ainsi certains propos récents du premier ministre canadien, M. Pierre Elliot Trudeau, selon lesquels le gouvernement Lévesque ne tiendra pas de référendum s'il n'est pas certain de le gagner.

L'ancien sous-ministre des Affaires intergouvernementales sous les gouvernements Lesage, Johnson, Bertrand et Bourassa estime "probable" que le référendum sera tenu avant la prochaine élection générale provinciale, bien qu'il n'exclut pas totalement la possibilité qu'il soit tenu en même temps que le prochain appel au peuple.

Toujours dans la même optique d'évolution lente mais sûre vers le référendum, M. Morin tient à insister sur le fait que cette question délicate de la consultation populaire sur l'avenir du Québec est l'affaire de tout le conseil des ministres et non pas celle du seul ministre des Affaires intergouvernementales. Il reconnaît toutefois qu'il est le coordonnateur de tous les préparatifs.

Le père du référendum a également pu donner la certitude que la loi-cadre sur le référendum, telle que promise dans le récent message inaugural de la présente session, sera approuvée dès cette année.

**Diverses études**

Il reconnaît officiellement que diverses formules d'un référendum

sont présentement l'objet d'études, même s'il n'existe aucun échéancier précis pour accompagner ces travaux.

Ces études sont à la fois conduites par un comité de huit députés du Parti québécois (une seconde réunion doit avoir lieu ces jours prochains), par un comité du Conseil national du parti (l'instance la plus importante entre les congrès annuels) et par des personnes-ressources à l'extérieur du ministère (milieu universitaire en particulier). Sans compter les suggestions du grand public "qui écrit beaucoup" précise M. Morin.

De même, si l'étude du "coût" (revenus par rapport à dépenses) du fédéralisme n'a pas été reprise après avoir été abandonnée par l'ancien gouvernement de M. Robert Bourassa, le ministre signale que des études plus complètes que celle-là sont en préparation et seront rendues publiques, mais il ne sait pas quand.

Cette nouvelle façon de scruter le rendement du fédéralisme débordant largement le cadre des pistes pour aborder des aspects aussi diversifiés que ceux de l'impact des politiques fédérales au Québec, de l'assimilation des francophones des autres provinces, la difficulté pour une "succursale administrative" comme le Québec d'attirer des ressources humaines valables par rapport au gouvernement central, etc.



"C'est plus un état de la question que des réponses finales" (Claude Morin)

**Rendre les choses confuses**

Devant "cet état de la question", le ministre des Affaires intergouvernementales rejette donc les allégations de tous ceux qui affirment que le gouvernement actuel ne sait pas où il va en ce qui a trait au référendum.

Ainsi, il refuse de voir dans les récents propos du député péquiste Gérard Godin, à Toronto, un signe de confusion. M. Godin avait laissé

entendre que son parti ne veut pas saborder le Canada.

De même, M. Morin précise que s'il n'a pas donné d'entrevue de fond avant cette semaine, c'est qu'il voulait bien s'imprégner des dossiers de son ministère et rendre son organisation la plus efficace possible.

Il ajoute également que M. Trudeau est plutôt mal venu de dire au gouvernement du Parti québécois de se brancher et de choisir entre la souveraineté et l'association et non les deux à la fois.

M. Morin répond à cela que s'il y a un gouvernement branché au

**Une entrevue de Gilbert Athot, Gilles Lesage et Micheline Paradis**

Canada, c'est bien celui du Québec. Il rappelle d'ailleurs que la souveraineté politique et l'association économique sont inscrites dans le programme du parti et que le parti est issu d'un mouvement qui s'appelle précisément "Mouvement souveraineté-association" (souveraineté politique et association économique).

L'ancien haut-fonctionnaire du Québec analyse la situation en affirmant que les adversaires du Parti québécois en particulier s'évertuent à rendre les choses confuses alors que leurs arguments ne tiennent pas.

Comme autres exemples de la situation qu'il décrit, M. Morin rappelle que le gouvernement fédéral fait tout un plat avec le refus du ministre des Communications, M. Louis O'Neill, de participer à la prochaine conférence des ministres des Communications alors que son prédécesseur libéral, M. Jean-Paul L'Allier, avait déjà pris une décision semblable.

Il cite aussi l'exemple du gouvernement Trudeau qui s'acharne à dire que le PQ s'est fait élire comme bon gouvernement provincial et qu'il est en train de faire l'indépendance. Pour M. Morin, la réalité est tout autre. "On peut et on doit en parler de l'indépendance, mais on n'a pas le droit de la déclarer sans consulter la population et on ne le fera pas".

**Le Québec entend se débrouiller tout seul**

Le Québec ne compte pas sur les autres provinces pour modifier son statut politique, mais il entend entretenir de bonnes relations avec elles.

Le gouvernement ne veut pas non plus imposer ses vues et ses revendications aux autres provinces, prenant pour acquis que ce qui est désirable pour le Québec ne l'est certes pas pour l'Île-du-Prince-Édouard.

C'est ce que le ministre des Affaires intergouvernementales a fait valoir au cours d'une récente entrevue avec LE SOLEIL.

M. Claude Morin n'est pas d'accord, par exemple, avec les suggestions formulées la semaine dernière par le député fédéral de Montmorency, M. Louis Ducloux, et visant à une "décentralisation uniforme" en faveur de toutes les provinces. Selon le député fédéral, un certain nombre de compétences, notamment en matière de communications, de culture et d'immigration, pourraient ou devraient relever en

exclusivité des provinces, Ottawa se réservant les affaires étrangères, la défense nationale, la politique monétaire, le commerce interprovincial, les droits de l'homme et la justice.

Mais pour M. Morin, ces propositions ne sont tout simplement pas réalistes, parce qu'elles ne tiennent pas compte du fait que les autres provinces ne veulent pas décentraliser les pouvoirs et les compétences. "Imposer aux autres provinces, par exemple à l'Île-du-Prince-Édouard, le statut que le Québec recherche, c'est du fédéralisme rigide à l'envers et pas plus acceptable que le régime actuel."

**Comprend pas**

M. Morin ne comprend pas les positions de M. Ducloux qui, dit-il, à titre d'ancien fonctionnaire aux "Afinter", devrait être mieux renseigné quant aux vues divergentes du Québec et des autres provinces sur l'avenir du Canada.

Les relations du gouvernement actuel avec les autres provinces partent des prémisses suivantes: le

Québec fait encore partie de la fédération (et non de la Confédération) canadienne; c'est donc un gouvernement provincial, mais autonome, et qui veut obtenir le plus possible pour le Québec; c'est en même temps un gouvernement souverainiste, et donc pas un gouvernement à genoux, comme le fut celui de M. Bourassa.

C'est précisément parce qu'il se tient debout et qu'il n'est pas soumis que le Québec ne participera pas à la prochaine conférence fédérale-provinciale des communications, à Edmonton. Y aller, souligne M. Morin, ce serait reconnaître la compétence d'Ottawa en cette matière, ce que même le gouvernement précédent contestait, comme en font foi les multiples interventions de M. Jean-Paul L'Allier, de 1971 à 1975.

Ceci dit, le Québec veut établir de "bonnes relations" avec les autres provinces, et même s'en faire des amis, en tout cas leur montrer que le gouvernement n'est pas rempli de "monstres" et de "barba-

res". Des ministres ont déjà fait des incursions hors du Québec. M. Morin lui-même se rendra bientôt au Manitoba, où il aura notamment un entretien avec le premier ministre, M. Ed Schreyer. Et le premier ministre rendra visite à l'Île-du-Prince-Édouard.

"On veut leur parler, leur expliquer nos positions, dit M. Morin, mais ce ne sont pas elles qui vont changer le statut politique du Québec."

**Interprovincialisme**

Quant à l'interprovincialisme, sur lequel le gouvernement précédent mettait beaucoup d'espoir et d'emphase, M. Morin note qu'il n'y a jamais cru et qu'il n'y croit pas plus aujourd'hui. "C'est encore une manifestation de dépendance et un outil dont les politiciens se servent pour raffiner leurs positions."

Il souligne que les provinces sont arrivées à la conférence des ministres des Finances avec un consensus solide, en décembre dernier, mais que cela n'a pas fait bouger Ottawa d'un iota.

Donc, pas de repli sur soi mais pas de vains espoirs sur l'apport des autres aux décisions que les Québécois doivent prendre eux-mêmes.

Ce qui vaut pour le Canada vaut également pour les relations avec l'étranger. Sur ce point, le ministre reconnaît que le PQ n'a pas encore de politique étrangère et qu'il devra s'en donner une. En attendant, il veut rendre plus efficace la présence du Québec sur la scène mondiale, mais sans brûler les étapes et sans se prendre pour d'autres.

**Les Etats-Unis**

Dans cette perspective, le Québec attache la plus haute importance à ses relations avec les Etats-Unis, qu'il juge des plus essentielles. Il s'est rendu avec M. Lévesque à New York, en janvier dernier, puis plus récemment à Dallas et à Lafayette. Il compte visiter les autres bureaux du Québec aux Etats-Unis et tenter de les rendre encore plus efficaces.

Quant à la France, l'on sait déjà que M. Morin s'y rendra en avril, et il est permis de croire qu'il y sera le "précurseur" du premier ministre lui-même.

Pour l'instant, le Québec centrera ses efforts autour des 15 délégations et bureaux qu'il a à l'étranger. Mais l'efficacité ne se mesure pas seulement en termes de budget et de personnel accrus, avertit le ministre.

Le gouvernement ne veut manquer aucune occasion de s'expliquer hors du Canada, mais en ne perdant pas de vue qu'aucune intervention extérieure n'est nécessaire ou utile pour résoudre les problèmes du Québec. M. Morin s'étonne que M. Trudeau ait sollicité l'appui des Etats-Unis, lors de son récent voyage à Washington. "C'est impensable, dit-il, c'est la première fois qu'une telle démarche est faite et ça démontre un complexe d'infériorité, comme si le Canada avait besoin de béquilles."



"Trudeau, à un moment donné, je le trouvais bien brillant ce gars-là. J'ai même déjà voté pour lui" (Claude Morin).

**C'est un crime contre l'histoire du Québec...**

"C'est un crime contre l'histoire du Québec..." a raillé le ministre Claude Morin pour dénoncer la "propagande sourde et plus ou moins vicieuse" du gouvernement Trudeau contre le gouvernement Lévesque.

Si M. Morin a utilisé cette phrase sur un ton moqueur (il a bien ri après avoir prononcé ces mots) afin de rappeler le célèbre "crime contre l'humanité" (l'éventuelle indépendance du Québec) de M. Trudeau lors de son récent passage à Washington, il a surtout voulu, en même temps, stigmatiser les libéraux fédéraux et leur "nouveau message fédéral".

Ce message, précise le député de Louis-Hébert, est basé sur les trois mots suivants: incapacité, conservatisme et intolérance (des Québécois).

"J'ai l'impression que dans toute la propagande contre nous autres, vous retrouvez des allusions à ce message. Et il y a bien des gens qui, à priori, sont prêts à croire cela. On entretient systématiquement des mythes", affirme-t-il.

"Qu'un anglophone fasse cela ou que les chambres de commerce anglophones aient cette approche,

je les excuse. Je me dis que chacun a droit à ses erreurs. Mais quand je vois des Québécois francophones, qui font métier de nous convaincre de cela, je trouve cela inacceptable. Je trouve que c'est une maudite responsabilité."

"Trudeau, à un moment donné, je le trouvais bien brillant ce gars-là. J'ai même déjà voté pour lui (en 1968). Il y a eu l'époque de la mythologie de la logique de Trudeau. Il avait une logique impeccable ce gars-là. Je le regarde aujourd'hui et je réalise que sa logique est absolument invraisemblable. Ce sont des sophismes d'un bout à l'autre. Des pirouettes. Des jeux de mots."

D'ailleurs, il conclut en disant que M. Trudeau est indirectement responsable, par sa rigidité politique, de sa présence comme ministre des Affaires intergouvernementales et membre d'un gouvernement indépendantiste.

"C'est le gars qui fait que je suis rendu ici comme ministre. Parce que autrement, je serais peut-être resté dans le gouvernement (comme fonctionnaire) ou encore je serais retourné à la vie privée bien tranquille."

# Les atouts de Morin

"Le plus grand danger qui menace un nouveau gouvernement est le cap des deux premiers mois, pendant lesquels il n'est pas au courant des dossiers et où des ministres font des déclarations d'intentions globales et se rendent compte, par la suite, qu'ils ont commis des erreurs."

Cette maxime vécue, elle date d'octobre 1971, moment où celui qui avait été le conseiller privilégié de quatre premiers ministres québécois et que l'on considérait comme "la bête noire d'Ottawa" (selon le mot de Jacques Guay, dans le MacLean) quittait le mandarinat pour retourner à l'enseignement universitaire. A Ottawa, M. Marc Lalonde, qui jouait alors le même rôle auprès de M. Trudeau, soupirait d'aise: "Tant mieux, on va être débarrassé de lui..."

Cinq ans plus tard, revenant au gouvernement probablement plus tôt qu'il ne l'avait prévu, le nouveau patron des Affaires intergouvernementales a mis à profit sa longue pratique des hommes et de la chose publique. Ce n'est pas lui, loin de là, qui fut le plus bavard des ministres péquistes, certains reprochant même à cet homme naguère fort loquace de se transformer à toutes fins utiles en sphinx, à l'abri derrière les volutes de sa pipe bien bourrée.

De fait, M. Claude Morin s'est fait fort discret depuis deux rapides incursions à Ottawa, en décembre, où une extraordinaire photo le représentait presque comme arbitre du débat Trudeau-Lévesque.

Que dit alors M. Morin? Les choses essentielles suivantes: "Nous ne sommes pas là pour briser, mais pour construire... Le Québec a franchi une étape vers la maîtrise de ses affaires... Le régime fédéral actuel doit être remplacé par un nouvel ordre politique, un nouveau type d'association qui tiendra compte des exigences de l'interdépendance économique en mé-

me temps que des aspirations séculaires et naturelles des Québécois à la maîtrise de leur destin national."

Le ministre réitère l'engagement du nouveau gouvernement de "procéder aux changements politi-



**gilles lesage**

ques nécessaires de façon absolument démocratique", d'avoir une attitude à la fois positive, réaliste et sereine, n'oubliant pas que, dans l'immédiat, "le statut du Québec est encore celui d'une province faisant partie de la fédération canadienne". Ce qui implique la loyauté et le dialogue, mais également le dynamisme et l'imagination.

Ce rappel n'est pas inutile alors que certains tentent de mettre en opposition le programme et les objectifs du PQ avec certaines déclarations récentes, notamment celles de MM. Gérard Godin, Bernard Landry et Yves Bérubé. Et si M. Morin lui-même se cantonnait dans un mutisme prudent, c'est qu'il voulait d'abord reprendre contact avec un secteur et des dossiers qu'il avait quittés il y a cinq ans, qu'il se devait de voir d'abord à ce que le ministère soit bien administré et fonctionne conformément au style du nouveau gouvernement, de réfléchir et de baliser l'avenir.

## Des choses à dire

Et si, après quatre mois, le député-ministre de Louis-Hébert a accepté de rencontrer les journalistes du SOLEIL, c'est qu'il avait des choses à dire, n'oubliant pas, en fin

tacticien qu'il est, que sa rampe de lancement se situe à Québec.

Que dit-il maintenant? Les mêmes choses dont il s'est fait l'avocat depuis son adhésion au PQ en mai 1972. Que l'indépendance se fera avec la population et pas sans elle, qu'elle sera dûment informée et consultée par référendum, mais sans précipitation ni jeu de cache-cache, que la question et la réponse devront être "significatives" que le coût du fédéralisme ne se mesure pas uniquement ou surtout en termes financiers.

Bref, M. Morin reste fidèle à lui-même. S'il est considéré comme le père de "l'étapisme", il ne veut pas être le "ministre du référendum", puisqu'il s'agit là d'une responsabilité collective du gouvernement. Certains éléments de sa stratégie sont prêts, mais il ne veut pas les faire connaître à l'avance. L'information sera claire, précise et abondante, mais il n'est pas question de noyer les citoyens avec des "briques de deux pieds d'épaisseur". Pas question non plus de créer un bureau spécial, comme Ottawa vient d'en confier un à M. Paul Tellier, celui-là même qui, en 1971, proposait le démembrement du ministère des Affaires intergouvernementales. Mais il a survécu, M. Morin en est devenu le grand patron et M. Tellier est retourné à Ottawa promouvoir le fédéralisme actuel.

Hors l'objectif ultime, M. Morin n'écarte aucune hypothèse, ne voulant pas tenter de prévoir ou de bloquer l'avenir. "On sait jamais", avait-il coutume de dire en boutade, ou encore: "Une chose à la fois et chaque chose en son temps."

Car il n'est pas un doctrinaire et ne fonctionne pas à coups de dogmes. C'est un bricoleur-né, et avant le 15 novembre, il passait de longues heures à ce hobby. C'est un architecte ou un ingénieur dans l'âme. "J'aime à faire, à construire des choses. Quand un meuble est



Morin...un rôle d'arbitre?

construit, il ne m'intéresse plus. C'est pour cela que je suis à l'aise au Parti québécois. Quand ce sera fait, je passerai à autre chose. Je déteste les détails, les virgules, les décimales, l'examen des feuilles qui font oublier la forêt..."

## Il sait ce qu'il veut

M. Morin est toujours aussi affable, chaleureux, simple. Mais, bourreau de travail, une certaine tension se lit sur ses traits, tandis que ses propos se veulent aussi rassurants qu'avant. Celui que certains qualifient de Méphistophélès, que son adversaire de novembre dernier, M. Jean Marchand, a appelé "un alarmiste professionnel", n'élève jamais la voix et est plutôt du genre bonhomme. Mais, la pipe collée aux lèvres comme une image

de marque, il sait ce qu'il veut et où il va.

Au fond, c'est un pantoufflard qui aimerait bien rentrer tranquillement chez lui à cinq heures, comme tout bon fonctionnaire, mais qui est dévoré par une passion intérieure: redonner au Québec une dignité, sa dignité, et "construire dans l'ordre un pays en ordre". Tout le contraire d'un rêveur et d'un anarchiste, Claude Morin, et ce n'est pas pour rien que M. Lévesque a choisi cet homme bientôt quinquagénaire, lucidement tranquille, pour en faire l'un de ses principaux bras droits, sinon son conseiller privilégié, comme ce fut le cas durant la dernière décennie pour MM. Lesage, Johnson et Bertrand.

Cette fois, M. Morin est au cœur des décisions vitales à prendre. Ni activiste, ni impatient, il ne cède ni à la panique, ni au cynisme.

Et il a un atout de taille. Si le PQ a pris le pouvoir c'est parce qu'il a accepté en 1974 de "cesser de faire peur au monde" et de procéder par étapes, ainsi que M. Morin l'y enjoignait. La prochaine est celle du référendum, et il ne veut pas la rater.

"Les fruits sont mûrs dans les jardins de mon pays", chante Félix Leclerc. Pas tout à fait, et M. Morin le sait. Sur les murs de béton froid de son bureau ministériel, il a accroché des toiles de son frère Guy, médecin à Charlesbourg. Les lignes sont violentes, les paysages tourmentés, à la recherche d'un nouvel équilibre. C'est un peu l'image du Québec, et peut-être aussi celle de Claude Morin, un homme à la fois tranquille et passionné, en marche vers l'avenir...



M. Jacques-Yvan Morin, ministre de l'Éducation

Le Soleil, Reynald Lavioie

# Les architectes devront bientôt céder leur place aux pédagogues

Le Québec ne roule pas sur l'or d'affirmer en écho à son chef, le ministre de l'Éducation, M. Jacques-Yvan Morin, il y a exactement une semaine devant le Conseil supérieur de l'éducation.

Rappel d'une réalité économique

## Un commentaire de Roger Bellefeuille

que de nature à excuser, en quelque sorte, le fait que les crédits consacrés à l'éducation ne connaîtront guère une hausse spectaculaire au cours du prochain exercice financier qui débutera bientôt.

En passant de \$5,2 milliards à \$5,3, les crédits de l'éducation grugeront tout de même encore le tiers du budget de la province.

Rappel aussi d'une autre réalité: la collectivité québécoise s'est saignée à blanc depuis plus d'une décennie pour se doter d'un système d'enseignement public qui semble avoir généré plus de ressentiment que de contentement. Les efforts doivent désormais porter davantage sur le contenu du système que sur le contenant. Constructeurs et architectes doivent maintenant céder la place aux pédagogues.

Le ministre a d'ailleurs mis sur le compte d'erreurs du passé la présence de massifs polyvalents.

Le Québec aurait-il d'ailleurs roulé bêtement et bien sur l'or, qu'il n'aurait pas voulu d'un autre son de

cloche de la part de son nouveau ministre de l'Éducation.

Pour le moment, les priorités à courte échéance qu'il vient de rendre publiques semblent correspondre à d'évidentes attentes de la population, compte tenu de doléances si souvent entendues.

Il en est ainsi, par exemple, du plan de redressement de l'enseignement du français parlé et écrit. Avec quelques réaménagements, le Québec possède déjà les ressources matérielles et professionnelles pour s'attendre à une meilleure qualité à ce chapitre, même si la dégradation de l'expression écrite et verbale s'est manifestée aussi en d'autres provinces et d'autres pays.

Initiative, cependant, qui n'aura de lendemains heureux que si d'autres mesures énergiques inter-

viennent pour qu'il y ait concordance relative entre la langue de la rue et celle de l'école.

## D'autres priorités

Il y a beaucoup d'autres mesures que le ministre de l'Éducation peut susciter, à plus ou moins court terme, sans entraîner des déboursés faramineux, mesures susceptibles de faire en sorte que l'école devienne de moins en moins, pour enseignants, étudiants et parents, un mal nécessaire.

Une participante à la consultation de la semaine dernière du Conseil supérieur de l'éducation sur l'état et les besoins en ce domaine, Mme Liette Mon, de la Corporation des conseillers en orientation, trouvait à tout le moins prématuré, sinon aberrant, que des enfants aient, dès l'âge de 13 ans, à faire des choix de matières ayant souvent des conséquences déterminantes sur leur avenir.

Dénonçant la tendance actuelle à la spécialisation précoce au détriment d'une meilleure formation générale, elle concluait d'une façon non équivoque que ce système ne produit en fin de compte que des "sur-spécialisés à la tête vide".

Jugement peut être excessif mais qui traduisait un sentiment assez répandu à ces assises.

Un vigoureux coup de barre s'imposerait aussi, semble-t-il et

sans acculer la province à la faillite, aux niveaux des mécanismes de mesure et d'évaluation de l'apprentissage scolaire.

La normalisation des résultats d'examen, au plan provincial, constitue, selon l'aveu même d'un haut-fonctionnaire du ministère de l'Éducation, une véritable manœuvre pour camoufler des résultats qui pourraient être perçus comme catastrophiques par la population. Dans les faits, cette normalisation sème la démobilisation chez nombre d'enseignants et le découragement chez beaucoup d'étudiants. Au point de vue de l'éthique, elle confirme l'image d'une société truquée.

Enfin, un réexamen du secteur professionnel — court et long — au secondaire s'impose aussi sans faute, s'il est vrai que cette voie ne constitue qu'un déversoir pour futurs drop-out.

Aussi faudrait-il que le renouveau de l'éducation annoncé par le ministre Morin soit davantage le fait de tous les agents de ce secteur — enseignants, parents et étudiants avant tout — qu'une lourde mainmise de l'appareil technocratique.

Heureusement, le nouveau titulaire de l'Éducation a bien affirmé sa volonté d'éviter deux extrêmes: le chaos qu'engendre la multiplicité des réformes et contre-réformes et la stérilité née du statu quo ou de l'immobilisme.

# Johnson: un mandarin à la nuque raide

OTTAWA — Chez les hauts fonctionnaires, la souplesse de l'échine n'est pas une disposition aussi répandue qu'on veut bien le croire.

La carrière de M. Albert Johnson, président de la Société Radio-Canada, nous le rappelle opportunément.

Né à Inisinger (Saskatchewan) en 1923, M. Johnson a obtenu son baccalauréat en sciences politiques et en histoire à l'université de cette province. Pour obtenir sa maîtrise en administration publique, il a fréquenté l'université de Toronto. Comme couronnement de ses études, il s'est procuré à Harvard, d'une maîtrise en administration publique et d'un doctorat en économie politique.

Sous l'administration de la CCF, à Regina, en 1946, M. Johnson fut nommé d'abord analyste administratif, au service du budget provincial. Maître d'oeuvre du régime



**jean-marc poliquin**

d'assurance-hospitalisation, il fit sa marque par sa manière de se jouer des obstacles et de déculbter les résistances de la routine. A 29 ans, il devenait sous-ministre des Finances de la Saskatchewan, sur les

instances du premier ministre Tommy Douglas.

Aux diverses conférences fédérales-provinciales, la rigueur de ses propos avisés impressionna si bien ses interlocuteurs d'Ottawa qu'ils le cooptèrent en 1964 au poste de sous-ministre adjoint des Finances du Canada.

De 1968 à 1970, M. Johnson fut "conseiller économique en matière constitutionnelle" auprès du premier ministre Trudeau, qui n'a pas la réputation de s'entourer de béneux.

En 1970, il devenait secrétaire du Conseil du Trésor, poste dont le titulaire est surnommé en anglais "the abominable no man", l'homme qui rejette en principe toute demande de nouveaux crédits.

En 1973, il était désigné sous-ministre à la Santé par M. Marc Lalonde qui a une prédilection pour les collaborateurs à poigne.

Jusqu'à là, M. Johnson n'était connu que dans les avenues du pouvoir. Au dehors, il avait retenu l'attention de spécialistes par ses articles fouillés sur les questions fédérales-provinciales, la planification, les finances publiques.

En juillet 1975, il acceptait un mandat de sept ans pour devenir président de la Société Radio-Canada.

En mars 1976, je l'ai invité au dîner annuel de la tribune parlementaire. Je lui donnais du "Monsieur le président" gros comme le bras. Il

m'interrompit très tôt pour me dire: "Je me prénomme Al".

Ce détail et le fait que M. Johnson sourit toujours en parlant m'avaient induit à croire que le personnage est coulant. J'aurais dû m'en remettre à l'intensité du reflet d'acier dans ses yeux bleus, et en tirer les conséquences sur la trempe de son caractère.

En effet, du début de mars, quand M. André Ouellet, ministre des Affaires urbaines, eut commencé à raconter qu'il avait les noms de "radio-canadiens" tendancieux, le président Johnson déclara à la télévision a) qu'il refusait cette liste, b) qu'il démissionnerait plutôt que de céder à ces tactiques, c) qu'il engageait les membres de son personnel en fonction de leur com-

pétence professionnelle, et non d'après leur consanguinité politique.

A noter que M. Ouellet ne faisait pas figure de soliste. Il tenait sa partie dans un orchestre sous la baguette primo-ministérielle.

Dans cette perspective, on a demandé à M. Johnson ce qu'il pensait des allégations à l'emportepièce contre le présumé penchant séparatiste de Radio-Canada. Réponse: "Elles sont très répugnantes."

Jamais, depuis l'affaire Coyne en 1961, on n'a entendu d'aussi fières paroles dans la bouche d'un haut fonctionnaire fédéral.

Beaucoup de grands commis de l'Etat s'inclinent automatiquement devant le pouvoir politique. M. Al Johnson n'est pas de leur race. C'est un mandarin à la nuque raide.

# Les vrais "boss" du Mouvement Desjardins

## UNIONS RÉGIONALES



Si on demandait aux Québécois qui est le patron, l'homme orchestre du Mouvement Desjardins, il ne fait aucun doute que la très grande majorité d'entre eux répondraient: Alfred Rouleau, l'homme de toutes les tribunes.

Pourtant, la réalité est toute autre.

Si M. Alfred Rouleau est toujours le président de la Fédération de Québec des caisses populaires Desjardins, la fédération dont il est le président n'a plus comme au temps du sénateur Cyrille Vaillancourt et de son successeur, M. Paul-Émile Charron, ce leadership, cette volonté de faire "quelque chose".

Non, c'est l'Union régionale des caisses de Saint-Hyacinthe qui bat la marche pour l'ensemble du mouvement dans le secteur des prêts industriels et commerciaux; c'est l'Union régionale de Québec qui lance au coût de \$200.000 une campagne professionnelle de publicité dont quatre autres unions deviennent preneurs; c'est l'Union régionale de Rimouski qui lance un plan d'épargne méthodique à l'intention des sociétaires de caisses pop que l'Union régionale de Trois-Rivières trouve intéressant.

### Ménager les susceptibilités

Flanqué de son directeur général, M. René Croteau, et de son directeur général adjoint à la recherche et au développement, M. Yvon Daneau, M. Alfred Rouleau en est réduit à ménager les susceptibilités à défaut de pouvoir se saisir des nouvelles initiatives pour l'ensemble des caisses. Il déclare à qui veut l'entendre qu'il n'a qu'un "pouvoir moral" sur la fédération.

Ainsi, il y a quelques semaines, lorsque trois unions régionales firent l'acquisition de blocs d'actions de la Banque d'épargne de la ville et du district de Montréal, M. Rouleau ne fut même pas mis au courant. Il devait l'apprendre plusieurs heures plus tard en même temps que les journalistes.

Il y a cinq ans à peine, on imaginait mal qu'un tel incident eut pu se produire.

Cette fois-là, trois unions régionales, soient celles de Montréal, Québec et Trois-Rivières, avaient, sans même consulter les sept autres unions régionales, mais de concert avec la Banque provinciale, décidé s'agir.

Car les vrais chefs du Mouvement Desjardins, les vrais leaders, ce sont aujourd'hui et de plus en plus les dirigeants des dix unions régionales, véritables fédérations de caisses découpées selon les bons caprices de notre géographie québécoise des diocèses!

### Petits empires

Après avoir récupéré, depuis le début des années soixante-dix, les portefeuilles de placements des caisses populaires, les unions régionales sont devenues aujourd'hui de véritables petits empires où se dessinent les stratégies de pénétration de marché, où se tricotent les nominations sur les conseils d'administration des institutions du Mouvement Desjardins.

Ce sont leurs leaders qui prennent de plus en plus le goût des initiatives souvent d'envergure provinciale et qui s'embarrassent de moins en moins des consultations dans l'ensemble du mouvement. Ces mêmes leaders qu'on retrouve un peu partout sur les conseils d'administration des différentes institutions du mouvement, toujours à l'affût d'informations privilégiées.

Cette situation n'est ni le fruit du hasard ni le fruit de la simple compétence. De fait, les unions régionales détiennent directement ou indirectement, par le biais de la fédération qu'elles contrôlent, 80 pour cent des actions des différentes institutions du Mouvement Desjardins et la majorité des sièges sur les conseils d'administration de la Fiducie du Québec, de la Sauvegarde, de la Sécurité, de la Société d'assurance des caisses populaires, de l'Assurance-vie Desjardins, de la Société d'investissement Desjardins et du Crédit industriel Desjardins.

### Contrepoids

Des caisses "endormies" et une fédération émasculée ne peuvent, dans ce contexte, constituer des contrepoids efficaces devant tant de ressources financières et humaines. Depuis cinq ans, la plupart des unions régionales ont doublé leur personnel de cadre, lequel, sans faire d'allusions méchantes à l'endroit de la fédération, n'a pas la "tête dans les nuages".

Partout donc où il y a des places à prendre, les administrateurs qui siègent déjà sur les conseils d'administration des unions régionales les occupent et, par la force de l'inertie, ont tendance à les conserver.

Car ils sont rares ceux dans le Mouvement Desjardins qui, comme Nicholas Hallé, de Rimouski, ont démissionné après leur premier terme comme président de leur union régionale pour aller s'occuper des affaires de leur caisse.

Voilà donc pour une première toile de fond.

### Unions de Québec et de Montréal

Dans ces circonstances, à défaut d'une fédération forte et sûre d'elle-même, s'affirme déjà le leadership des deux plus importantes unions régionales: les unions de Québec et de Montréal qui regroupent chacune plus de 300 caisses.

Qu'il s'agisse de compensation,

de publicité ou d'investissements dans les institutions, les plus petites unions comme celles de Chicoutimi, de Rimouski ou de Sherbrooke, jouent plus souvent qu'à leur tour la carte du plus faible.

Dans les faits, seul un nouveau découpage des territoires des unions régionales qui redonnerait plus de caisses aux unions régionales de Gaspé, Chicoutimi, Rimouski et l'Ouest québécois au détriment des unions de Québec et de Montréal serait de nature à rétablir un

Il y a un peu plus d'une semaine, 2.000 délégués venus de tous les coins de la province ont participé, à Québec, aux assises annuelles du Mouvement des caisses populaires Desjardins (MCPD).

Depuis 20 ans, la progression de ces coopératives financières est plus rapide que celle des banques.

Aujourd'hui, les 1.245 caisses populaires détiennent, avec leurs 3.500.000 sociétaires, 36 pour cent du marché de l'épargne financière au Québec. Quant aux actifs consolidés du Mouvement Desjardins, ils dépassent les \$7 milliards.

Le mot "Desjardins" est écrit dans une compagnie de fiducie, une société d'investissement, une compagnie de prêts industriels et commerciaux, quatre compagnies d'assurance et surtout dans les dix unions régionales affiliées à la Fédération de Québec des caisses populaires Desjardins.

Dans l'écheveau des zones d'influences, on peut toutefois retracer les vrais leaders du Mouvement Desjardins, ceux sur qui tous doivent compter, du gérant de la caisse populaire aux directeurs généraux des institutions. Dans cette optique, les unions régionales deviennent la plaque tournante du Mouvement Desjardins.

certain équilibre entre les unions régionales.

Car au train où vont les choses, ce n'est plus de six fédérations de caisses d'épargne et de crédit (caisses d'établissements, d'économie, de la ligue, d'entraide et de des deux fédérations Desjardins de Montréal et de Québec) dont le Québec risque d'hériter dans dix ans, mais de 16 fédérations, c'est-à-dire les six existantes auxquelles s'ajouteront les dix unions régionales.

## Un dossier de Michel MORIN

# La lutte des chefs déjà amorcée

Dans moins de deux ans, le Mouvement Desjardins devra trouver un remplaçant à M. Alfred Rouleau.

Déjà les rumeurs vont bon train.

On mentionne le nom de Yvon Daneau, directeur général adjoint à la recherche et au développement à la Fédération de Québec. Il n'oserait d'ailleurs ranger les juridictions et les compétences actuelles des unions régionales. Il serait l'homme du compromis non désireux de redonner une épine dorsale à la fédération.

On parle également de Michel Bélanger, président de la Banque provinciale et lévisien d'origine. Ses chances sont minces à moins que, d'ici là, il puisse se trouver quelque tribune pour se "vendre". Il vient tout juste d'être nommé sur le conseil d'administration de Crédit industriel Desjardins, une filiale de la Société d'investissement Desjardins. On lui doit la récente initiative de l'acquisition, par trois unions régionales, d'importants blocs d'actions de la Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal.

En fait, même si le futur leader n'émerge pas encore clairement, il risque fort de provenir d'un des dix conseils d'administration des unions régionales.

Ces leaders des unions régionales, on pourrait les diviser en deux groupes.

Ceux du premier groupe ont pour noms Raymond Blais et Guy Bernier, mais c'est peut-être dans le second groupe, où l'on retrouve les Jean-Marie Ouellet, François Richard, Raymond Audet et Roger Roy, que se trouve le successeur éventuel d'Alfred Rouleau.

Les jeux sont loin d'être faits mais tous y pensent... Voici une brève description de leurs atouts respectifs.

Raymond Blais, directeur général de l'Union régionale de Québec, siège à la Fédération de Québec et à Fiducie du Québec. Il a la réputation d'être le meilleur des dix directeurs généraux des unions régionales. Il a été le premier à doter une union régionale d'une publicité professionnelle et à amorcer la refonte générale des nor-

mes des liquidités dans les coopératives Desjardins.

Guy Bernier, est un ancien directeur général des Pêcheurs-Unis où il a montré ses talents d'administrateur dynamique. Il siège sur le conseil d'administration de l'Union régionale de Montréal depuis deux ans. Le printemps dernier, on lui en a confié la présidence à plein temps. Depuis lors, l'Union régionale de Montréal ne vit plus au même rythme. Il est reconnu pour sa grande intégrité. Il siège déjà au sein de la Société d'investissement Desjardins dont il vient d'obtenir la présidence en plus, bien sûr, de siéger à la Fédération de Québec.

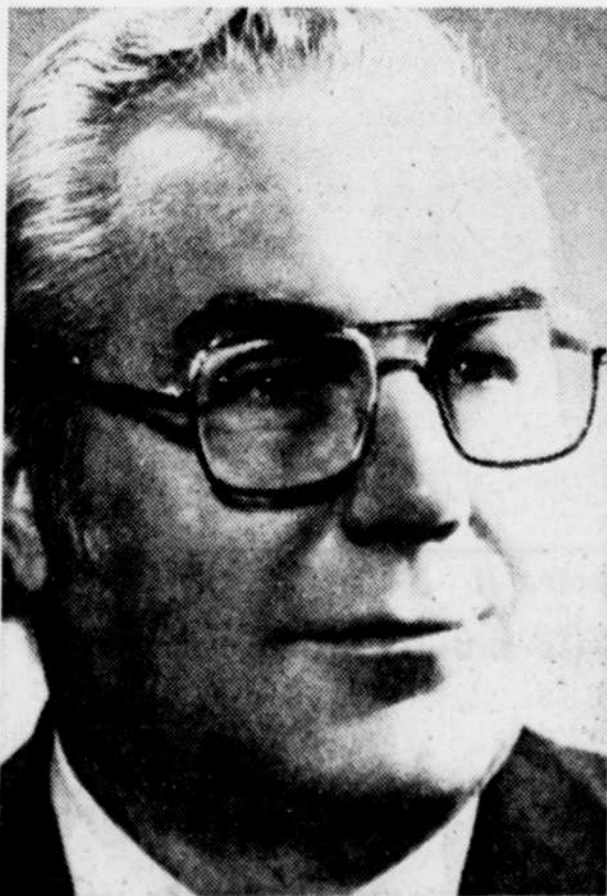
Jean-Marie Ouellet Au sein du Mouvement Desjardins, c'est lui qui, comme représentant de l'Union régionale de Québec, cumule le plus grand nombre de directorats. C'est le Metternich du Mouvement Desjardins. Il manie avec assurance le sens de l'humour, une denrée rare dans le Mouvement. Il siège à la Sauvegarde, la Société d'investissements Desjardins et est le président du conseil

d'administration de la Fédération de Québec des caisses populaires Desjardins en plus d'être le président exécutif à plein temps de l'Union régionale de Québec.

François Richard, c'est l'homme qui sait s'effacer, mais un homme sur qui on peut compter. Il pourrait être bien utile pour le futur chef en tant que directeur général de l'Union régionale de Montréal.

Raymond Audet est directeur général de l'Union régionale de Gaspé. Il n'est pas écouté mais il est craint. Certains disent qu'il est en "exil". C'est le père de l'informatique dans le Mouvement Desjardins.

Roger Roy, propriétaire d'une pharmacie, est le président de l'Union régionale de Sherbrooke. Il a son franc parler et est reconnu pour son sens pratique. C'est lui qui, l'automne dernier a organisé le Lac-à-l'Épaulé des sept petites unions régionales.



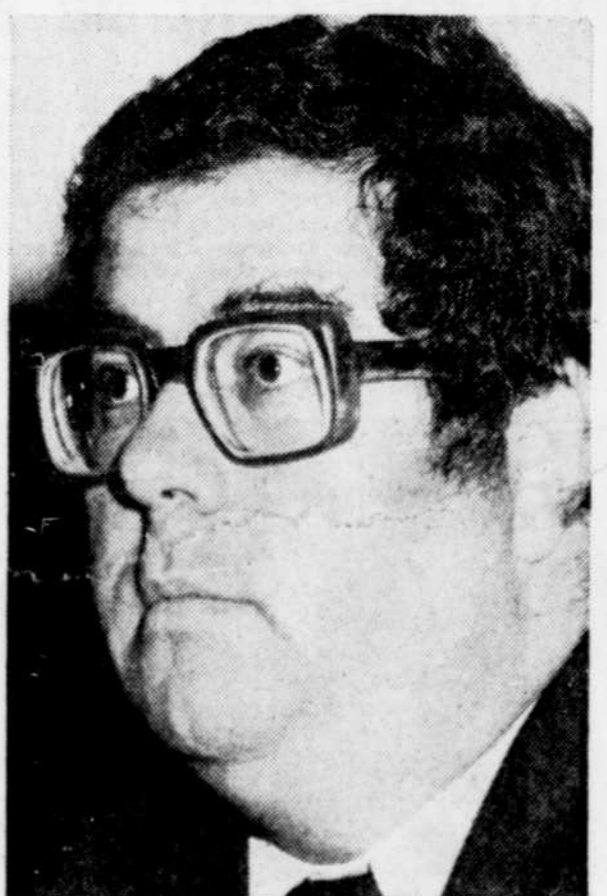
Guy Bernier



Michel Bélanger



J.-M. Ouellet



Raymond Blais

# la science

## La recherche à la rescousse des fabricants de hockeys

par Maréchal FRANCOEUR

Le dicton "on ne nous montrera pas à fabriquer des hockeys" n'a pas plus résisté à l'analyse que cette autre affirmation populaire "on ne nous enseignera pas à jouer au hockey".

C'est maintenant un fait: certains hockeys venant de l'extérieur sont fabriqués selon des techniques qui en font de meilleurs bâtons, ils envahissent les ligues professionnelles et amateurs. Ces hockeys en provenance de pays étrangers, de la Finlande surtout, ne sont pas conçus à l'aveuglette, mais selon des méthodes mises au point par des chercheurs et des scientifiques.

Toutefois, les essais en laboratoire sur les manches de hockey au Centre de recherche industriel du Québec (CRIC) permettront de mettre fin à la période de tâtonnement dans l'évolution d'un bon manche de hockey et partant en arriver à la fabrication d'un hockey amélioré susceptible de favoriser de meilleurs lancers.

Les chercheurs du CRIC s'intéressaient depuis quelque temps au bâton de hockey tentant d'établir des normes de qualité et de résistance lorsqu'un manufacturier de manches de hockey, VMH de Victoriaville, a demandé au Centre de recherche d'évaluer ses manches par rapport aux autres produits mis sur le marché, surtout par les Finlandais.

Non à l'aveuglette

A l'analyse d'une vingtaine de manches de hockey, en provenance de l'extérieur, a déclaré M. Yves Lachance, chercheur du CRIC, on a constaté que les méthodes et les techniques de fabrication n'étaient pas laissées au

hasard. Mais, a-t-il dit, on avait très peu de données, ici relatives aux bâtons de hockey. En outre, personne, semble-t-il, ne faisait de tests normalisés de manches de hockey.

"Il y avait bien des tests maison. On plaçait un poids de 75 livres sur le manche et s'il ne pliait pas plus que trois pouces, par exemple, on le classait dans la catégorie des bons bâtons. Ce n'était pas des tests normalisés", a ajouté M. Lachance.

De plus, il s'agissait, selon M. Yves Breault, agent commercial du CRIC, de fournir à un manufacturier des normes qui lui permettraient d'être sûr de ses manches, afin qu'il puisse dire, voici mon bâton, c'est un bon bâton et en voici les raisons. Auparavant, c'était le monde à l'envers. Le vendeur soumettait son produit pour vérification à l'acheteur".

Beaucoup de questions relatives aux bâtons restaient sans réponse. Et c'est sur des questions comme celles qui suivent que le CRIC a voulu donner un nouvel éclairage.

Quels sont les critères, les paramètres fixant le choix d'un bâton, en face des exigences et des habitudes des joueurs? Un seul bâton peut-il répondre convenablement aux divers niveaux d'habileté des joueurs? Un bâton de hockey convient-il mieux qu'un autre à certains types de lancers? Jusqu'à quel point et comment l'élasticité du bâton peut-il influencer le jeu du joueur?

Etude-pilote

D'après une étude pilote faite par des chercheurs de l'Université de Montréal, dans l'utilisation des différents types de lancers, il y a lieu de tenir compte non seulement du niveau

d'habileté des joueurs et de l'à-propos de telle ou telle tactique, mais également des caractéristiques physiques du bâton utilisé.

Dans le même ordre d'idée, les mesures d'inflexion du bâton semblent révélatrices. L'inflexion ne contribuant que très faiblement à la vélocité de la rondelle dans le lancer du revers et balayé, on peut penser qu'un bâton à manche relativement rigide pourrait être utilisé sans grand inconvénient par les joueurs qui se servent surtout de ces deux types de lancers.

D'autre part, ajoute le rapport pilote, pour les autres types de lancers, lancer frappé et lancer du poignet, il semblerait important d'exploiter au maximum la capacité de restitution du bâton. A cette fin, les jeunes joueurs de hockey, spécialement ceux des catégories midjets et inférieures, auraient tout intérêt à utiliser un bâton relativement plus flexible que pour les lancers balayé et du revers.

Cependant, les joueurs adultes et ceux dont la puissance musculaire (spécialement celle des bras) est supérieure auraient avantage à utiliser un bâton dont le manche est passablement rigide. C'est donc dire que le prix n'est pas le seul critère à considérer dans la sélection d'un bâton de hockey.

De plus, le fait qu'un bâton soit adapté aux exigences de joueurs professionnels n'est pas une garantie qu'il convienne à d'autres joueurs dont la constitution physique et le niveau d'habileté sont différents.

Techniques d'essais

En l'absence de tests normalisés, il a fallu au CRIC, a affirmé M. Lachance, débroussailler. Il a fallu trouver des

techniques d'essai de flexion et de torsion. Par les tests de flexion, on obtient deux données: le module de rupture, c'est-à-dire combien de livres au pouce carré il faut appliquer pour que le bâton casse, deuxièmement le module d'élasticité et de rigidité.

Dans le sens perpendiculaire au plan du manche, le bâton subit l'effort principal, au cours de l'exécution des différents lancers, qu'il s'agisse du lancer du poignet ou du lancer frappé.

En plaçant une charge sur le manche, on a pu déterminer quel point il ne fallait pas dépasser pour que le bâton revienne à sa forme normale une fois la charge enlevée. Ce point d'élasticité de l'échantillon est aussi appelé la limite proportionnelle.

La charge ne devait pas être telle pour que le bâton atteigne le point de non retour. Alors il se produit une déformation si la charge est enlevée. Le bâton casse, non pas en deux morceaux, mais il y a déchirure, les fibres sont déchirées.

Ensuite, a précisé M. Lachance, il s'est agi de faire des études de torsion, c'est-à-dire jusqu'à quel point il fallait tordre le manche pour qu'il y ait rupture.

Une fois ces tests terminés, on est passé à l'étude des dimensions des manches et le nombre de plis des manches, de la composition. Des manches de hockey ont jusqu'à 29 plis. Les essences identifiées sont le bouleau et le merisier. La colle peut jouer sur la qualité du manche.

Caprices du bois

La pression sur le bois lorsqu'on fabrique le contreplaqué pour les manches est un facteur qui influence la qualité. L'uniformité dans le déroulement de la feuille de bois dans le billot jouera aussi. Il se peut que les plis qui servent à faire le panneau de contreplaqué aient une épaisseur moindre à un bout.

En outre, lorsque le bois a été pressé, il se peut qu'il ait été plus humide à un endroit qu'à un autre. On a toutefois constaté que le bois laminé est meilleur qu'un bois plein pour les manches.

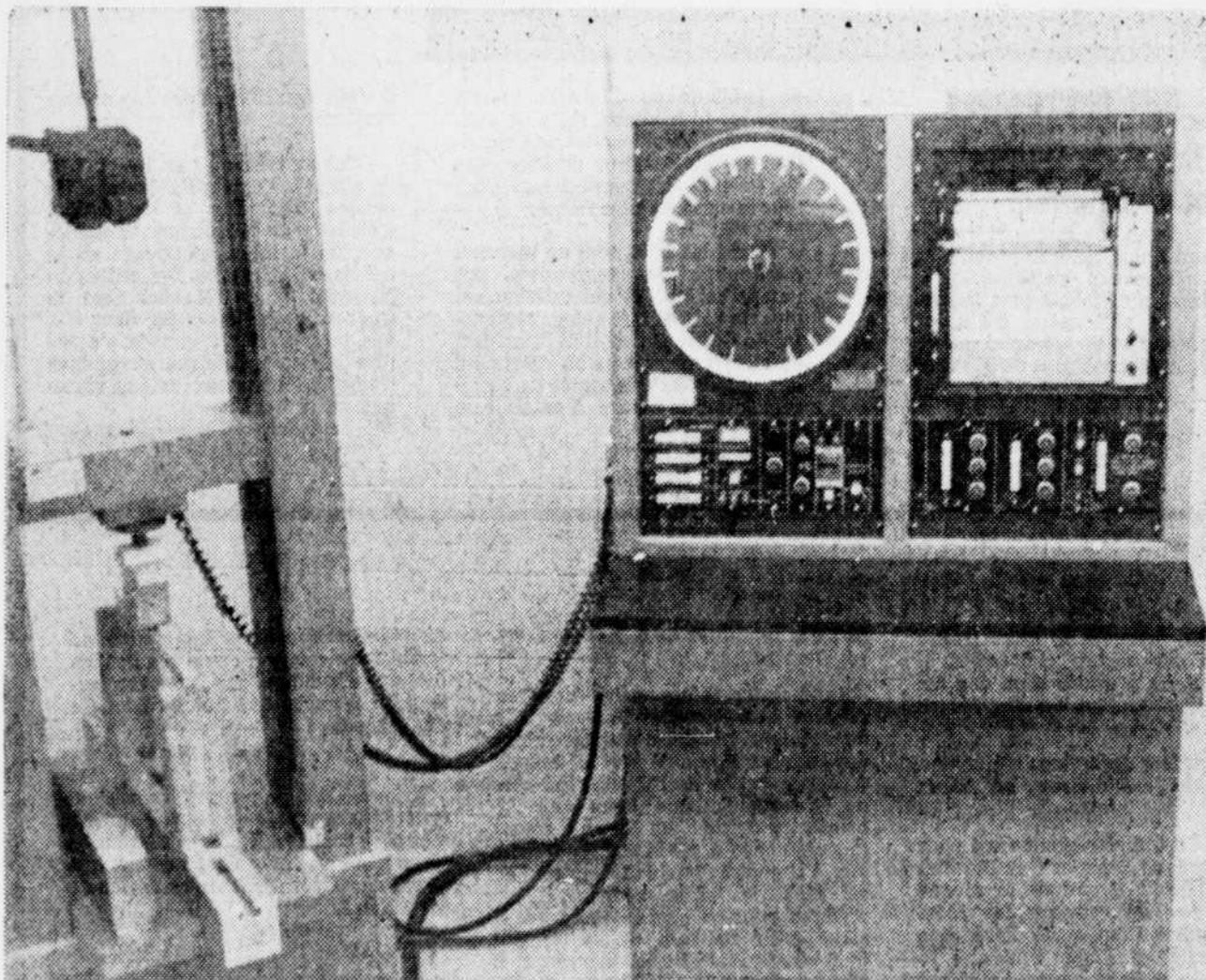
Bref, c'est grâce à une minutie dans le choix du bois, de la colle, des techniques de fabrication que VMH vise à fabriquer jusqu'à 2.000.000 de manches au lieu de 800.000 que ces techniciens du manche distribuent au Canada et aux Etats-Unis. Selon M.

Gaston Roy, gérant de VMH, par leur qualité les manches de hockey du Québec pourraient même gagner la faveur des joueurs européens.

A notre époque, la science est le meilleur auxiliaire de l'industrie et dans le domaine des hockeys comme tant d'autres, l'enjeu en vaut la peine. Les manufacturiers canadiens ont exporté en 1973, dernière année pour laquelle les statistiques sont disponibles, 657.120 bâtons de hockey d'une valeur de \$12.446.000.

Par ailleurs, les importations de bâtons de hockey se sont chiffrées par \$1.758.013 de janvier à juillet 1975. Il y a quatre catégories de bâtons de hockey, les bâtons pour professionnels, pour les pro-juniors, pour les pro-pee-wee et une autre catégorie non identifiée. La Finlande était le principal pays exportateur puisque 91% des bâtons de hockey provenaient de ce pays.

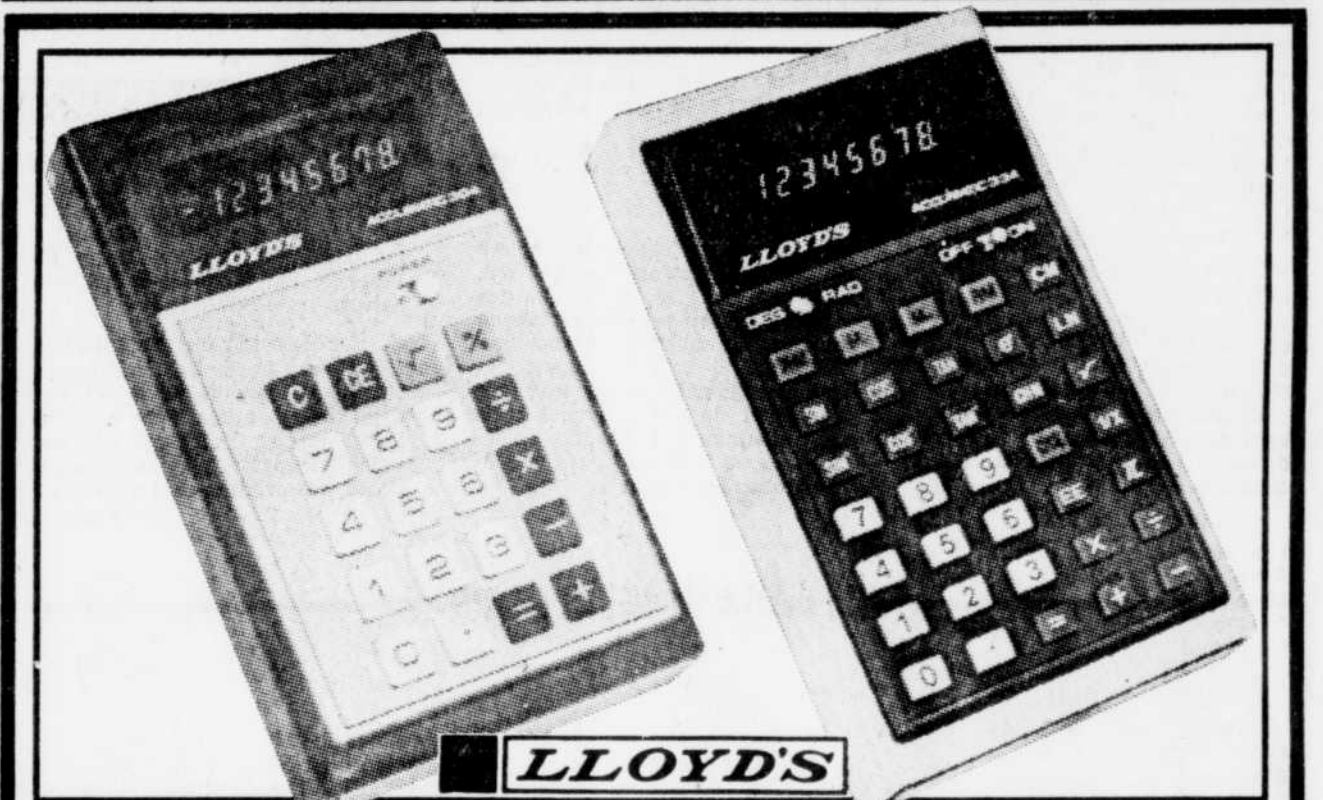
La Finlande a exporté en 1975 473.959 bâtons pour professionnels d'une valeur de \$1.365.059; 53.797 bâtons pro-juniors d'une valeur de \$140.843; 45.069 bâtons pro-pee-wee, d'une valeur de \$78.613; 89.376 bâtons de hockey d'une valeur de \$149.412 venaient d'autres pays.



C'est au moyen de cet appareil que les chercheurs du Centre de recherche industriel du Québec ont fait des tests de flexion et de torsion. Au moyen du piston à gauche, on applique une pression sur le manche et le cadran enregistre le point de rupture et le module d'élasticité.

## Pollack vente de mars

Mail St-Roch • Galeries Chagnon, Lévis



Calculatrice accumatic™ 304

"mini règle à calcul" — Touche d'entrée du point décimal — Touche de fonctions arithmétiques — Touche de racine carrée — Touche de réponses etc.

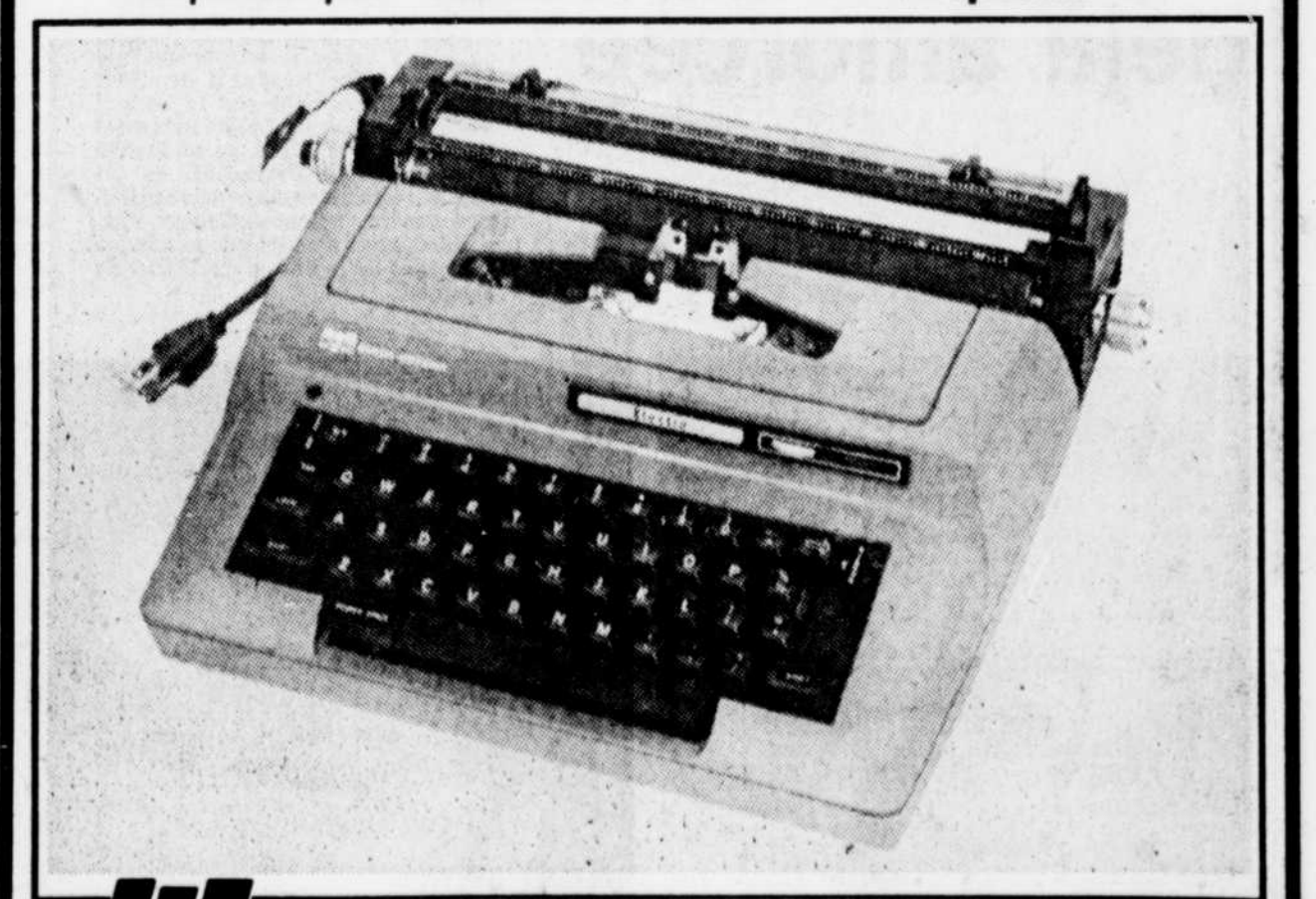
Spécial 10<sup>99</sup>

Calculatrice accumatic™ 334

A règle à calcul avancée à 17 fonctions, avec notation scientifique. — Calculs complets en décimale flottante — Mantisse à 5 chiffres — Exposante de signe à 2 chiffres etc.

Spécial 22<sup>99</sup>

Adaptateur pour 'calculatrice' 304-334.....Spécial 4<sup>99</sup>



SCM SMITH-CORONA Electra II

Machine à écrire électrique portable

Offerte dans un fourre-tout de transport solide en similicuir coussiné. Ses caractéristiques: — grand chariot automatique de 12" — margeur Quick-Set bien visibles, etc.

Spécial 169<sup>99</sup>

PAPETERIE (Rayon 280) Mail St-Roch et Lévis, rez-de-chaussée.

## Nouveaux espoirs pour les gens qui souffrent de surdité totale

SAN FRANCISCO (PA) — Des scientifiques rapportent que des expériences avec de petites électrodes, logées profondément à l'intérieur de l'oreille, soulèvent de nouveaux espoirs pour certaines personnes complètement sourdes, qui ne peuvent être secourues par les moyens ordinaires d'aide à l'audition.

Selon le docteur Robert Schlinder, de l'Université de Cali-

fornie, il y a encore du chemin à parcourir pour un usage répandu de ce dispositif, jusqu'ici testé seulement sur les animaux. Mais il s'est dit convaincu que le premier essai de ces "implants" sur des humains, en petites quantités, pourra commencer d'ici un an ou deux.

Les instruments acoustiques qui ne font qu'amplifier le son ne sont d'aucune aide pour les personnes complètement sourdes. Les

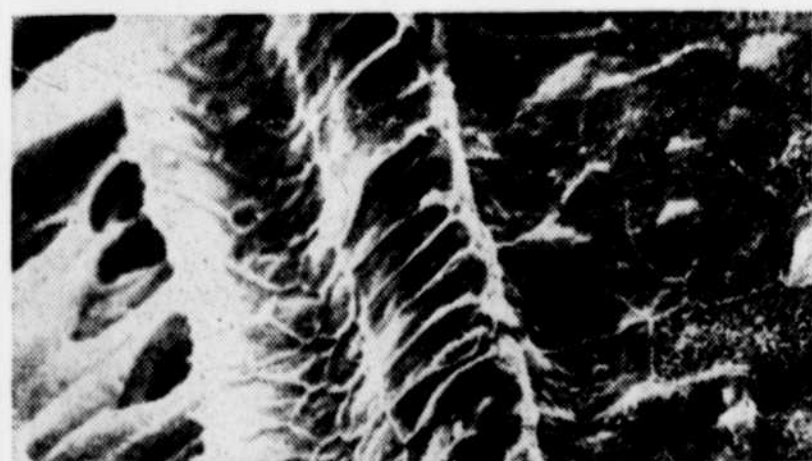
"implants" remplacent les parties endommagées de l'oreille, en transmettant des impulsions électriques d'un appareil externe, semblable à un amplificateur, au nerf auditif, qui transporte le son de l'oreille au cerveau.

Entendre clairement

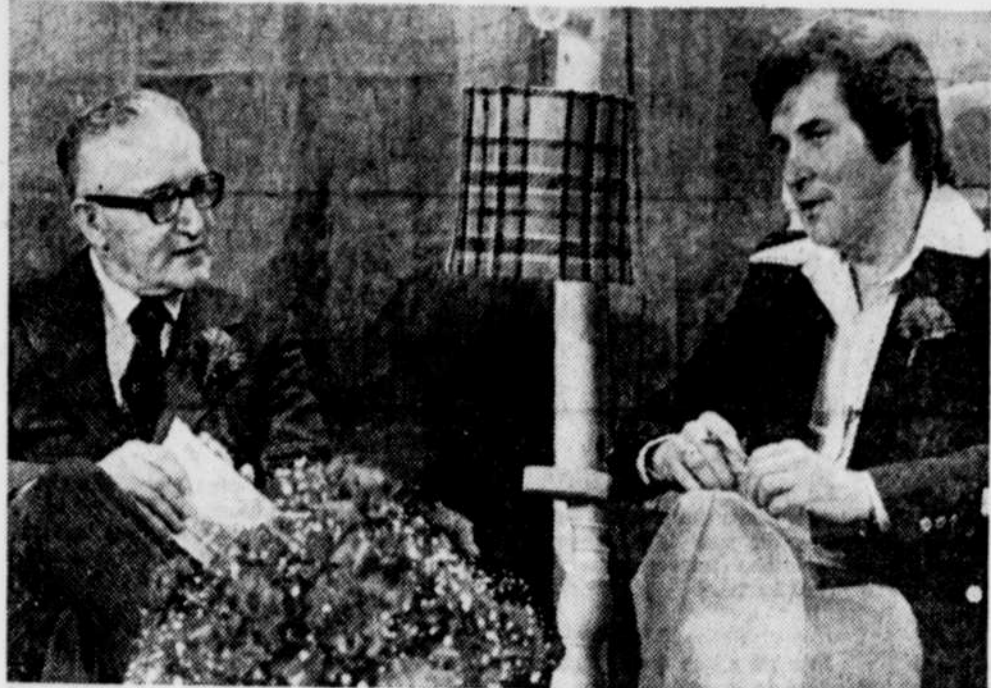
Selon le docteur Schlinder, des expériences antérieures sur des humains, avec ces électrodes, ont produit un son confus. Le problème avec ces instruments initiaux, c'était qu'ils stimulaient tout le nerf auditif en même temps, ce qui créait une cacophonie, où aucun son individuel ne pouvait être distingué de l'autre.

La solution, c'est d'implanter plusieurs électrodes espacées près du nerf auditif, et de diviser l'impulsion-signal, de sorte qu'on ne stimulera qu'une section du nerf à la fois et transportera des messages plus précis au cerveau.

Les électrodes, dont chacune mesure moins de trois quarts de pouce de long, sont introduites dans l'organe de Corti (oreille interne profonde), par une intervention de deux heures et demie, à l'aide de microscopes chirurgicaux et d'instruments microscopiques.



Un microscope électronique montre ci-dessus des cellules avariées de l'oreille interne d'un cobaye du labo de l'université de Californie, à San Francisco.



M. Roger Rousseau et l'artiste Serge Laprade devisent sur le programme télévisé au profit des paralytiques cérébraux.

## Journée consacrée aux paralytiques cérébraux

Les échos d'une campagne de sensibilisation au profit de la cause des paralytiques cérébraux se répercuteront aux quatre coins du Québec, demain.

Ces handicapés, au nombre d'environ 12.000 dans la province, demeurent des citoyens à part entière dans la société et, de ce fait, ils méritent d'obtenir l'assistance de leurs concitoyens pour compenser à la lacune qu'aucun traitement ne peut supprimer les lésions cérébrales et en faire disparaître les conséquences.

C'est dans cette optique que l'Association de paralysie cérébrale du Québec Inc. a décidé de tirer avantage de la journée de demain pour faire déferler sur la province une grande vague de publicité dans une tentative pour obtenir les fonds financiers nécessaires pour répondre à tous les besoins des malheureux affectés par la paralysie cérébrale.

Sous la présidence d'honneur de son excellence monsieur Roger Rousseau, président du comité organisateur des Jeux olympiques de Montréal, la journée de demain sera mise en relief avec la participation de 14 postes de télévision communautaire dans la province de Québec.

Cette émission, dont la durée variera entre huit et douze heures selon les régions, sera considérée comme une première du genre au Québec.

Des artistes  
Le programme a été agencé pour faire connaître au grand public le vrai visage de la paralysie cérébrale, donner du relief à l'oeuvre de l'association provinciale, soulever le voile sur les services que l'organisme peut offrir aux personnes affectées par cette maladie et amasser les fonds requis pour le bon fonctionnement de l'association.

L'émission parviendra à la fois de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où se retrouveront l'animateur de la "journée", Serge Laprade, et ses invités, et aussi du studio du poste communautaire local.

MM. Marc Lalonde, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, et le Dr Denis Lazure, ministre des Affaires sociales au Québec, participeront à cet événement. Des artistes, comme Renée Claude, Sol, Claude Landré, Julie Arel, Chantal Pary, Raymond Lévesque, apporteront aussi leur collaboration au programme de la "journée".

Selon des autorités dans la matière, les paralytiques cérébraux ont besoin de services particuliers qui répondent à la spécificité de leur état. L'association provinciale cherche à connaître leurs besoins réels et les solutions requises pour leur aider.

Elle fait des pressions au-

près des gouvernements et des organismes publics pour donner aux paralytiques cérébraux les services auxquels ils ont droit. Toutefois, à cause de financement insuffisant, elle doit suppléer à l'absence de services en organisant temporairement ceux qui sont les plus urgents.

Pour bien jouer son rôle, l'Association de paralysie cérébrale du Québec Inc. a besoin de la contribution de tous, que ce soit au niveau des énergies, sur le plan financier ou autrement.

## Un programme de sensibilisation à la santé mentale offert au public

par Louise PICARD

Pendant longtemps, on a parlé de maladie mentale axé principalement sur les difficultés du malade mental dans son milieu familial et social ou, encore, de son aliénation en milieu psychiatrique.

De nos jours, on parle davantage de santé mentale, de prévention, des problèmes de l'individu dans la société actuelle.

"Un état d'être et d'esprit positif qui fait que l'individu se sent bien dans sa peau et s'épanouit pleinement". Cette définition de la santé mentale se retrouve dans un programme de sensibilisation offert au grand public.

Présenté par l'Association

canadienne pour la santé mentale (filiale Québec), ce programme sera bientôt réalisé en collaboration avec la Commission des écoles catholiques de Québec (CECQ) et s'inscrira dans le cadre de l'éducation des adultes. Les responsables sont MM. Pierre Chagnon, de la CECQ, et Gilles Tremblay, directeur de la Santé mentale Québec.

Il ne s'agit pas d'un cours spécialisé en psychologie, en relations humaines ou autres, fait remarquer M. Tremblay, au cours d'une entrevue. Il s'agit d'une simple approche, d'une introduction générale à un champ de connaissances très vaste.

"Ce cours peut contribuer, entre autres, à ouvrir des horizons nouveaux et à don-

ner le goût d'aller plus dans la voie que certains se sont déjà tracée. Si ce programme contribuait tant soit peu, à améliorer ou à changer la vie d'une personne et celle de ceux qui l'entourent, dit-il, ce serait déjà beaucoup".

"L'identification, base de la santé mentale, servira de thème à cette première série de cours. Cette identification, phénomène par lequel l'individu arrive à être ce qu'il est, commence très tôt chez l'enfant, pour se poursuivre dans toutes les phases de l'âge adulte.

A en juger par les statistiques de Santé mentale, l'équilibre mental ne serait que le lot d'une minorité, 84 pour 100 d'individus souffrant de déséquilibre à divers degrés, alors que 2 pour 100 seulement serait en excellente santé mentale.

S'il est difficile de définir la santé mentale comme telle, il peut être possible d'énumérer des attitudes décrivant bien une personne en bonne santé mentale: capacité de solutionner les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent, ambitions pro-

portionnées à ses moyens, acceptation de responsabilités, volonté de façonner son existence selon ses goûts ou de s'adapter à son entourage, la maîtrise de ses émotions: peurs, colères, jalousie, soucis, le respect de soi-même, l'absence de fausse humilité aussi bien que la confiance démesurée, la certitude de pouvoir résoudre la plupart des problèmes de l'existence.

Bref, une personne en bonne santé mentale est celle qui possède la paix intérieure et la sérénité, de conclure M. Tremblay.

### Horaire des cours d'initiation à la santé mentale

Lundi — 13h30 à 16h30: Centre d'éducation pour adultes, 299, 3ème avenue. Titulaire: M. Pierre Soucy.  
Mardi — 14h à 16h: Centre d'éducation pour adultes. Titulaire: Sylvie Cloutier.  
Mardi — 19h à 22h: Centre d'éducation pour adultes. Titulaire: André Lavoie.  
Mardi — 19h à 22h: Ecole Anne Hébert, 555, Chemin Sainte-Foy. Titulaire: Pierre Soucy.  
Samedi — 9h à midi: Centre d'éducation pour adultes. Titulaire: Pierre Soucy.  
Débutant le 21 mars prochain, ces cours sont d'une durée de 7 ou 10 semaines selon le nombre d'heures consacrées soit 2 ou 3 heures par semaine.  
Les personnes intéressées à s'inscrire doivent composer: 688-7975 entre 9h et 14h.

### BERGERON, PREVOST, & ASS.



Pierre-H. Bergeron



Claude Prévost



Mme Ghislaine Bergeron

**Nouvelle société:** Messieurs P.-H. Bergeron, Claude Prévost et Madame Ghislaine Bergeron, ont le plaisir d'annoncer la formation d'une nouvelle société d'audioprothésistes. Poursuivant une longue tradition de services techniques et acoustiques, nous sommes confiants d'aider les gens aux prises avec des problèmes de l'ouïe, en leur offrant une gamme très variée de prothèses auditives.

**Bergeron, Prévost & Associés,**  
815, Côte d'Abraham, tél.: 529-9325  
**audioprothésistes**

## MAÎTRISE EN SCIENCES DE LA TERRE

### Programme

Approche globale permettant à l'étudiant d'aborder TOUS LES PHÉNOMÈNES GÉOLOGIQUES DU QUATÉNAIRE, y compris le magmatisme, par la méthode de son choix, à savoir: géochimie, géologie appliquée, géologie structurale, géomorphologie, minéralogie, paléontologie, pétrologie, sédimentologie, stratigraphie, etc.

### Équipement disponible

Absorption atomique. Analyse thermique différentielle et thermogravimétrique. Laboratoires de lames minces et surfaces polies. Laboratoires de sédimentologie, de pétrologie et de géochimie. Rayons X: diffraction et fluorescence. Spectrographe de masse.

### Aide financière

Aide financière éventuelle en offrant un poste d'assistant de recherche ou d'enseignement.

### Corps professoral et collaborateurs

Le corps professoral comprend dix professeurs plein temps et peut compter sur la collaboration de plus de quinze spécialistes de l'extérieur.

### RENSEIGNEMENTS

Écrire à: M. Gilbert Prichonnet  
Directeur du programme  
Département des sciences de la terre  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Case postale 8888, succursale A  
Montréal, Québec. H3C 3P8.

Téléphoner à: Mlle Micheline Lacroix,  
(514) 282-7343 ou 7349.

Université du Québec à Montréal

### CONFÉRENCIER

Lundis de Saint-Yves

"Le Chrétien et le monde du travail"



Père Richard Arès, S.J.

"L'Eglise d'aujourd'hui... en parle"  
Eglise St-Yves  
2470, Triquet  
Ste-Foy  
Lundi le 21 mars - 20 heures  
Bienvenue - Entrée libre  
(ANN.)

### RESTAURATEURS HOTELIERS

INSTITUTIONS - HOPITAUX  
VOUS POUVEZ AVOIR UNE  
CUISINE CHINOISE SANS AVOIR  
UN CHEF CHINOIS.

VENEZ NOUS CONSULTER  
LES CUISINES **F. SETO INC.**  
Parc Colbert - 2685, Dalton

653-8747 pour rendez-vous

### Institut de beauté LA JOCONDE ENR.

Moïsette Emond, prop.  
Diplômée de l'Institut Edith Serei

### SOINS ESTHÉTIQUES

- Collagène intégral
- Traitement de l'acné
- Massage facial
- Peeling Keratolyse
- Bul-Mask
- Electrolyse
- Epilation définitive par électrolyse diplômée
- Epilation à la cire chaude et tiède
- Jambes, cuisses, aisselles, bras.
- Produits disponibles: Sothys, Dr Renaud, Nelly De Vuyst

2750, chemin Ste-Foy, Qué.  
PLAZA LAVAL, SOUS-SOL  
Tél. 658-0343



Dans le cadre de la campagne de souscription du Pavillon de Prévention des Maladies Cardiaques, (de gauche à droite), M. Roland Truchon, C.A. et Noël-A. Rhéaume, C.A., respectivement Président 1976 et Président 1977 du Club Richelieu-Québec, remettent à M. Maurice Charest, secrétaire de la Corporation du P.P.M.C., un chèque de \$5.000 représentant la participation du Club Richelieu-Québec à la campagne de souscription en cours. Comme on le sait le P.P.M.C. est une initiative des clubs Rotary de Québec, Richelieu-Québec, Richelieu-Ste-Foy, Lions Métro et Kiwanis-Québec. Au-delà de \$540.000 ont déjà été souscrits sur un objectif de \$1.000.000. Faites parvenir vos dons au P.P.M.C., C.P. 7, Hôpital Laval, Ste-Foy, Qué. G1V 4G5. "Ayez bon coeur". (ANN.)

Vous serez encore plus jolie avec une création de chez Geneviève Morel

Geneviève Morel



NOUVELLES CREATIONS CANADIENNES ET D'IMPORTATION

tropic DE FRANCE

JANINE ROBIN PARIS

m/ä/s/e/r

Fashions of Israel

Gottex GRENIER

WonderBra

LIVRAISON PARTOUT Québec et banlieue Lévis et banlieue

CHARGEX

master charge

2 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

Geneviève Morel  
Spécialiste en Confectionnerie médicale et esthétique  
287 est, rue St-Joseph 522-1504

# les rubriques du samedi

## l'énigme du professeur Jissé



Le printemps était arrivé, et l'on se retrouve aujourd'hui en pleine tempête. Je vous avais offert ce que je considère une bonne énigme et voilà-t-y pas qu'on me l'a sabotée. Alors comment voulez-vous que je sois d'excellente humeur. Ça va mal, que je vous dis, mais j'ai la tête dure et je ne laisserai pas mon "boss" m'avoir comme ça. C'est pourquoi je republie la même énigme, quitte à ce que mon "boss" donne deux trophées pour la même énigme.

C'est évident, le problème était insoluble, tel que présenté. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne s'est pas trouvé de Grosse Tête pour le résoudre quand même. Je dois vous dire que le courrier n'est pas entré à la tonne, primo because l'erreur, et deuxio because la difficulté du problème.

En fait, j'ai reçu (à ce jour) 23 réponses, dont une seule bonne, soit celle de M. Robert Desrosiers, du 1221 de Luxembourg, à Sillery. C'est d'ailleurs pour cette raison que je lui ai accordé une Grosse Tête, cette semaine.

Incidentement, je vous signale que mon "boss" a enfin réussi à faire

imprimer les "diplômes" que je remettrai aux Grosses Têtes, en même temps que les trophées, lors du party. Je peux bien vous le dire, ils ont fière allure, et je suis certain que vous ne trouverez pas une seule université au monde qui en décerne de semblables.

En ce qui concerne le party, je tiens à vous affirmer qu'en dépit de la date, ce n'est pas un poisson d'avril. Il aura lieu, m'a confirmé le "boss" à l'auberge des Gouverneurs du Centre-ville de la ville fondée par le barbu. Pour l'instant, on est en train d'imprimer les cartes d'invitation et j'ose croire qu'elles pourront être adressées à temps à toutes les personnes qui ont joint au cours de l'année le club très sélect des G.T.O. Mais je vous en reparlerai d'ici là.

M. Michel Careau, du 4917 Essex Avenue, à Chevy Chase au Maryland USA, me dit: "Comme vous le constatez, vos énigmes se rendent plus loin que vous ne le pensiez, peut-être." M. Careau ajoute qu'il travaille à la solution des énigmes depuis décembre et qu'il y réussit dans la proportion de 63.73%. Voilà au moins des statistiques précises.

Il y a encore des correspondants

qui me chicanent pour l'énigme de la traversée du désert, m'affirmant qu'ils peuvent le traverser en moins de jours que ne l'a fait mon explorateur. Je ne tiens pas à soulever de polémique, d'autant plus que ma réserve de gin est à la baisse, et que le temps ne me permet pas d'aller faire le plein.

L'un d'entre eux, par exemple, part du point zéro le treizième jour et arrive au mille 20 avec deux rations. Je dis que c'est contraire à la donnée, et tous ceux qui ont fait cette traversée en moins de 86 jours ont également fait bon marché de l'une ou l'autre des données. Pour ma part je ne reviens plus sur la question, et ceux qui voudront parler en fou n'auront qu'à entreprendre la discussion avec mon "boss".

Ces méchancetés étant dites, je vous signale que le commandant Marc Dussault, flic de l'Escu de Rimouski, songe à s'acheter des livres de géométrie. C'est son affaire, moi je préfère ceux de Xavier Hollander.

En raison de l'absence de solution, j'ai un peu plus d'espace, et je veux en profiter pour vous dire que je songe maintenant à établir un nouveau trophée, celui de la Grosse Tête de l'année, lequel sera attribué, en 1978, à la personne qui m'aura fait parvenir le plus de bonnes réponses. Pour devenir G.T.A. il faudra d'abord être G.T.O. Je vais évidemment consulter mes ulcères peptiques pour établir les autres critères de sélection, mais je signale qu'en ce domaine, vous pouvez me formuler vos propres suggestions.

Un correspondant que je n'ose pas nommer affirme que les énigmes sont de plus en plus faciles, et qu'il n'a mis que 30 minutes pour résoudre la dernière, celle de la course florentine. C'est une remarque qu'on me fait assez souvent, mais j'ai vu vous dire que je ris dans ma barbe quand les réponses sont fausses?

Avec ce temps de chien que l'on a, mon Charlot de facteur reste chez lui bien au chaud, les deux pieds appuyés sur la bavette du poêle. Le travail de Florence s'en trouve allégé par le fait même, mais j'aime autant vous dire

que les séances de bronzage n'y trouvent pas leur compte. Justement, Florence commence à craindre que le temps qu'il fait pourrait bien ne pas lui permettre de ne pas porter autre chose que son Chanel No 5, lors du party. Ce sont là, j'en conviens des préoccupations bien féminines. C'est pourquoi je pense qu'elle ne serait pas déçue si vous pouviez lui formuler quelques suggestions.

En attendant, je dois retourner à l'étable, parce que c'est le temps des vélages, et que les vaches ne se laissent pas impressionner par le mauvais temps.

Je m'en glisse donc deux ou trois derrière la cravate à votre santé, et j'ose espérer que le dessin modifié de l'énigme vous permettra d'arriver à

Florence par le plus court chemin. D'ici là, je vous tourloute aller-retour, vous transmets toutes les plus belles bises de Florence, et lui ferai aussi toutes sortes de bonnes choses à votre intention. Retourlous (boîte postale 2142, rang 3, Ouest, Bic, Cté de Rimouski).

Jissé, F.B.I. malgré le temps

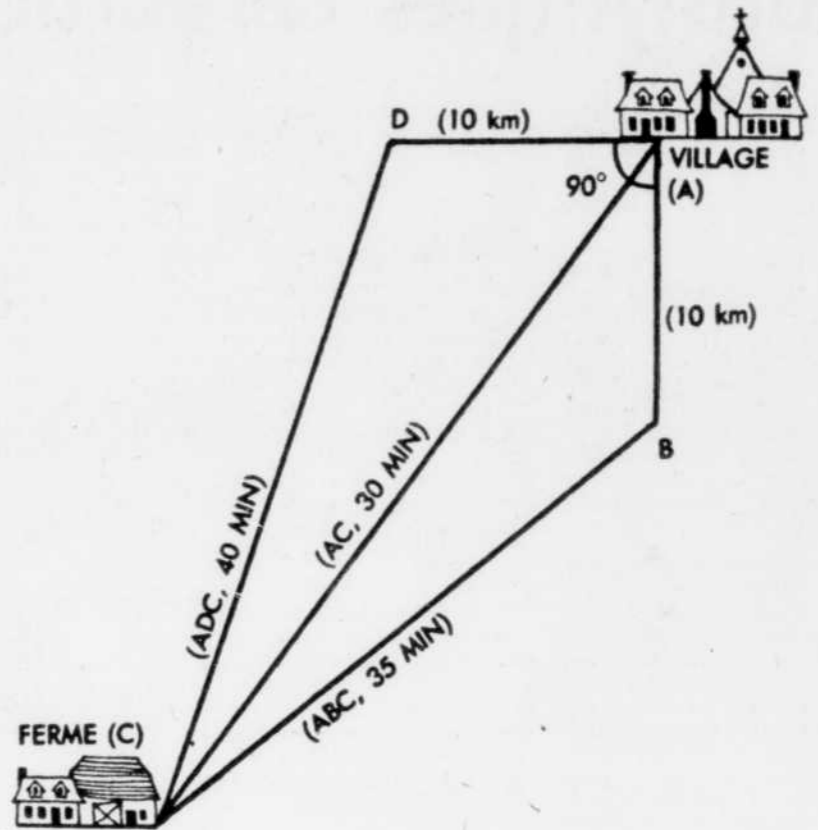
## l'énigme

### L'ENIGME DE LA COURSE FLORENTINE

Gérard Voyer, Thomas Beaulieu et le fermier bleu aux yeux blonds ont décidé d'aller chercher Florence pour ses courses au village.

Tous trois vont à une même vitesse constante (la même pour tous les trois). Tous sont partis du village pour se rendre à la ferme, plus trois chemins différents. Gérard met 35 minutes pour faire son parcours, Thomas en met 40 pour le sien, et le fermier bleu aux yeux blond arrive à la ferme en 30 minutes. Si l'on considère le diagramme ci-contre, on constate que le fermier bleu a fait le trajet AC, Gérard le trajet ABC, et Thomas le trajet ADC, et je souligne que les distances AB et AD ont chacune 10 km.

Pourriez-vous me dire à quelle vitesse constante vont nos trois compères, et par la même occasion, pourriez-vous me dire quelle est la plus courte distance entre la ferme et le village?



# UNIVERSITÉ LAVAL

## extension de l'enseignement

### TRIMESTRE D'HIVER 1977

(12 avril au 8 juillet)

#### ADMISSION AUX COURS DU SOIR DES DIFFÉRENTS PROGRAMMES DE FORMATION PROFESSIONNELLE EN SCIENCES DE L'ADMINISTRATION:

MANAGEMENT OPERATIONS BANCAIRES  
EVALUATION SCIENCES INDUSTRIELLES  
APPROVISIONNEMENT ADMINISTRATION INSTITUTIONNELLE  
TRANSPORT ET TRAFIC

Les programmes de l'Extension de l'enseignement en sciences de l'administration s'adressent:

- aux personnes qui désirent parfaire leur formation et obtenir:
    - un certificat en sciences de l'administration (différent du certificat du 1er cycle)
    - une attestation d'études
    - un des titres accordés par les corporations professionnelles de comptables:
      - C.A.
      - C.G.A.
      - R.I.A.
  - un des titres ou diplômes accordés par les associations professionnelles suivantes:
    - l'Association canadienne de gestion des achats.
    - l'Institut des banquiers canadiens
    - l'Institut des évaluateurs agréés du Canada
- b) aux cadres supérieurs d'organisations publiques ou privés et aux personnes qui, déjà en affaires, désirent parfaire leur formation en administration "systématique"

#### ADMISSION AUX COURS DE L'ENSEIGNEMENT RÉGULIER OUVERTS AUX ÉTUDIANTS DE L'EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT DANS LES DISCIPLINES SUIVANTES:

ADMINISTRATION SCOLAIRE  
ALLEMAND (Littérature)  
ANGLAIS (Littérature)  
ANTHROPOLOGIE  
ARABE  
ARCHÉOLOGIE  
ARTS VISUELS  
BIOLOGIE  
BOTANIQUE  
CATHÉDRE  
CHIMIE  
CHINOIS  
CHÈMIA  
CONSOMMATION  
COUNSELING ET ORIENTATION  
DIDACTIQUE  
DIÉTÉTIQUE  
DROIT  
ÉCONOMIQUE  
ÉDUCATION PHYSIQUE  
ESPAGNOL (Civilisation/Grammaire)  
FORESTIERIE  
FRANÇAIS  
FRANÇAIS POUR NON-FRANCOPHONES  
GÉNIE CHIMIQUE  
GÉNIE CIVIL  
GÉNIE MÉCANIQUE  
GÉNIE MINIER  
GÉOLOGIE  
GÉOGRAPHIE  
GÉOLOGIE  
GESTION DES OPERATIONS  
GRÉC  
HISTOIRE  
HISTOIRE DE L'ART  
INFORMATIQUE  
ITALIEN  
JAPONAIS  
LATIN  
LINGUISTIQUE  
MATHÉMATIQUES  
MESURE ET ÉVALUATION  
MÉTHODES QUANTITATIVES  
PHILOSOPHIE  
PHYSIQUE  
PHYTOTECHNIE  
PORTUGAIS  
PSYCHOLOGIE  
QUECHUA  
RUSSÉ  
SOLEIL  
TECHNOLOGIE DE L'ENSEIGNEMENT  
THÉOLOGIE  
TRADUCTION

DATE LIMITE DE RECEPTION DES DEMANDES D'ADMISSION ET DES CHOIX DE COURS PRELIMINAIRES: LE 25 MARS 1977.

Les étudiants de l'Extension qui se sont inscrits à l'un ou l'autre des trois derniers trimestres doivent remplir la formule **Choix de cours préliminaire** qu'ils ont reçue par la poste avec l'annuaire. Les nouveaux candidats doivent remplir la formule de **Demande d'admission à l'Extension de l'enseignement**, incluse dans l'annuaire.

#### RENSEIGNEMENTS ET ANNUAIRE

Pour obtenir l'annuaire ou tout autre renseignement, on est prié de s'adresser à:

#### pour les cours et programmes en administration

Direction de l'extension de l'enseignement  
Section des sciences de l'administration  
Pavillon des sciences de l'administration  
Bureau 144  
Université Laval Tél.: 656-3585  
Cité universitaire  
Québec G1K 7P4

#### pour tout autre cours et programme

Direction de l'extension de l'enseignement  
Pavillon de la Bibliothèque  
Bureau 2417  
Université Laval Tél.: 656-3202  
Cité universitaire  
Québec G1K 7P4

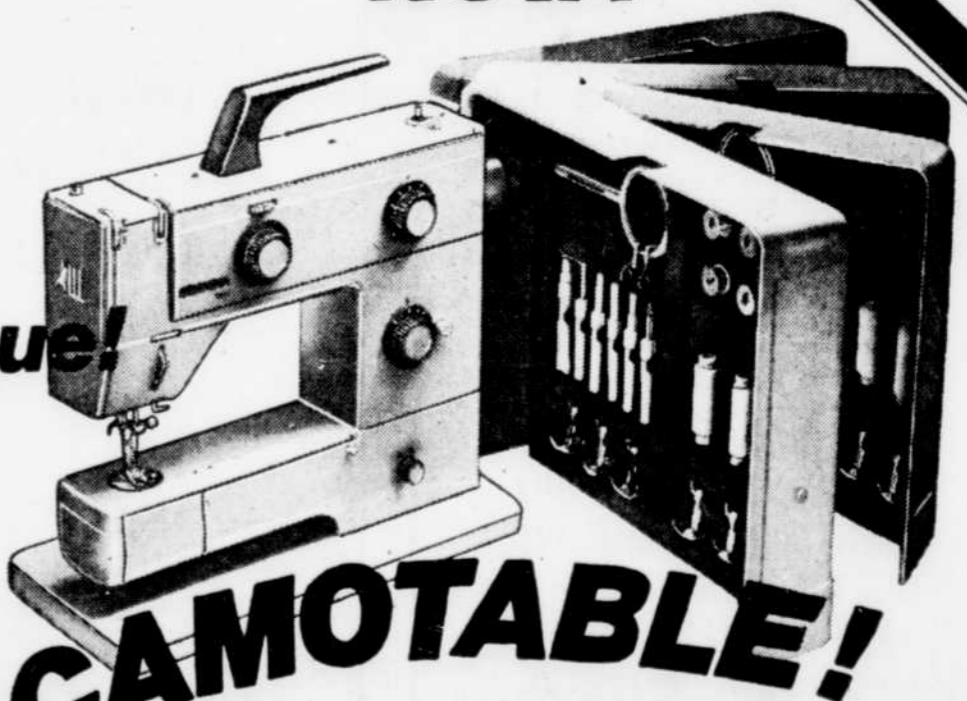
QUÉBEC, CANADA

## Voici la BERNINA NOVA

LE Syndicat DE QUÉBEC  
Mail St-Roch - Place Laurier

Elle est unique!

Elle est ESCAMOTABLE!



Nous l'avons baptisée l'escamotable car elle se dissimule dans une mallette "Swingaway" contenant tous les accessoires nécessaires pour la couture et l'entretien. (C'est vraiment un cabinet portatif). Et quel aspect moderne! Quelles lignes dynamiques! Jetez-y un coup d'oeil! Elle en vaut la peine! Cette nouvelle BERNINA ESCAMOTABLE est guidée par le fameux régulateur de vitesse électronique et possède toutes les autres qualités qui ont fait la réputation universelle de BERNINA. Nous mentionnons plus bas, tout ce que vous pouvez faire avec la nouvelle BERNINA ESCAMOTABLE '77.

- Le régulateur de vitesse électronique assure une force de piquage constante de l'aiguille quelle que soit l'épaisseur du tissu.
- Couture point-par-point à l'aide d'une simple pression du pied.
- Choix de points extensibles restant souples ... confection automatique de boutonnières ... point exclusif vari-overlock ... point invisible ... feston, faufilage tailleur ou simple.

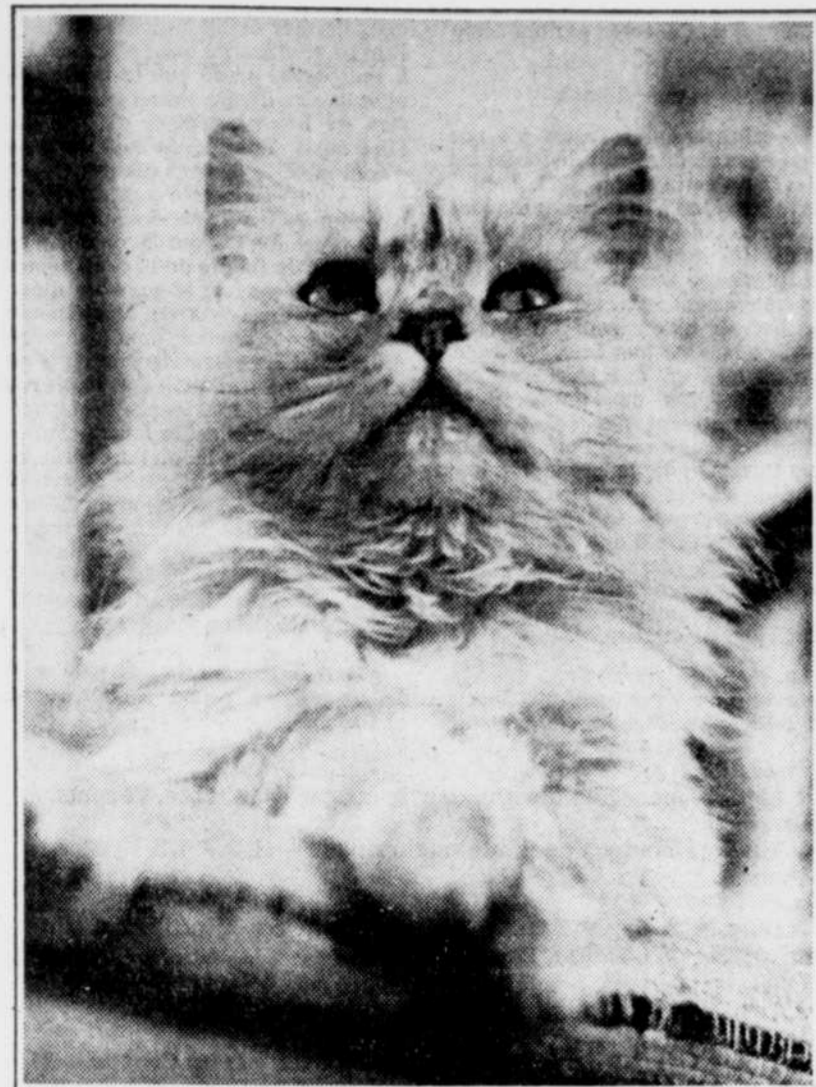
#### Démonstration

Demandez une démonstration de la nouvelle Bernina Nova. Une démonstratrice sera sur les lieux.

**BERNINA**  
LA PUISSANCE DERRIÈRE L'AIGUILLE

# dans le sens du poil par pierre mathieu

## photo-concours



LUC SAUCIER, Rang Belfast, St-Patrice de Beauvillage, nous a envoyé cette photo gagnante. Il mérite le volume "Bien nourrir son chat", Editions de l'Homme. YVES COTE (283 Boul. Monaco, Duberger) est le nom de la personne choisie au hasard parmi les autres participants à "Photo-Concours". Il recevra le volume "Le nouveau guide du chien", éditions Québec-Amérique. Envoyez vos photos à "Dans le sens du poil", Journal LE SOLEIL, 390 est, St-Vallier, Québec.

## Les aliments pour chats

### L'analyse garantie...?

"L'analyse garantie" qui est inscrite sur des boîtes d'aliments pour chats ne garantit pas grand-chose.

Selon le vétérinaire Christian d'Orangeville (1), ce n'est pas à partir des informations fournies dans cette analyse qu'on peut sélectionner un produit en toute connaissance de cause. "Ca n'a rien de sérieux. C'est un marché de dupe. On parle de quantité là où il faudrait parler de qualité."

Disons qu'on lit sur une boîte:

— Protéines: 10.0%; gras: 6.5%; fibre: 2.4%; cendres: 4.3%; sucres: 18.8%; humidité: 68.0%. Légalement et scientifiquement, ça pourrait équivaloir à ceci: 1 vieille chaussure de cuir; ¼ tasse d'huile à moteur (sans plomb); ¼ tasse de charbon broyé; 2 tasses d'eau!

Uniquement en partant des quantités d'éléments offerts dans

les produits, d'Orangeville nous suggère une liste noire:

— Refusez les boîtes contenant plus de 8% de cendres.

— Refusez moins de 3% de gras pour ce qui est des nourritures humides.

— Refusez moins de 7% de gras pour les nourritures sèches.

— Refusez les boîtes contenant plus de 75% d'eau.

— Refusez les conserves anormalement gonflées (putréfaction bactérienne).

— Si les deux premiers ingrédients — donnés en quantités décroissantes — ne sont pas de la viande, changez de marque.

Bon appétit!

1. Dans "Bien nourrir son chat", éditions de l'Homme, Coll. Les animaux chez les hommes.

## Le Cocker américain

Ce n'est pas un chien qui fait mâle agressif comme, par exemple, un Grand Danois, un Doberman ou un Schnauzer.

Lui, il est plutôt du genre élégant, "tombeur" de ces dames.

Le Cocker américain est couvert d'un très long poil ondulé. Ça lui fait effectivement une "belle jambe" (genre Afghan, Berger anglais) et de super-oreilles dont sont jaloux tous les autres épagneuls.

Ses yeux manifestent une sorte de tristesse capable de faire céder tous les principes du dressage sans caprices...

En forçant, ça peut être un chien de chasse dont on peut tirer profit au moins quand on joue à la balle avec lui: c'est un excellent rapporteur.

L'affection tout à fait débordante qu'il voue à ses maîtres l'amène à les suivre partout, d'une pièce à l'autre, d'une chaise à l'autre... Il est collant et licheux! Avec lui, vous n'êtes jamais seul dans la vie.

Il est plus petit et moins lourd que le Cocker anglais. Son "stop" (démarcation front-nez) est plus marqué. Son poil est plus fourni.

Sa beauté est peut-être son seul défaut. Il faut souffrir pour le garder beau...



"Sieur Pinceau de la Roseraie", propriété de François Mathieu, est un produit de l'élevage du Chenil Angus (Berthier-sur-Mer).

## orphelins

- 1 Caniche (femelle) de 7 mois, noir moustaché blanc. 829-6611.
  - 2 chattes de 5 mois. L'une, grise et tranquille; l'autre, noire et enjouée. 681-4751.
  - 1 Pékinois-Chihuahua (femelle) de 9 mois, brun-roux. 849-5783.
- (Nous publions gratuitement les "annonces" des personnes qui ont des animaux domestiques à donner. Ces personnes n'ont qu'à nous écrire en nous donnant tous les renseignements nécessaires, sans oublier nom, adresse et numéro de téléphone.)

**Benoît Tremblay**  
OPTICIEN  
LUNETTES  
VERRES DE CONTACT  
RÉPARATION DE MONTURES.

**D'ORDONNANCES**  
2784 CHEMIN STE-FOY  
(FACE À LA CLINIQUE MÉDICALE DE STE-FOY)  
TEL.: 653-4964

**Calypso PET SHOP** ENR  
SPECIALISTE de la vie aquatique  
OISEAUX - CHATS  
HAMSTERS - Etc.  
ACCESSOIRES ET  
AQUARIUM SUR MESURE

PLACE STE-FOY  
653-1525

SPECIAL DE MARS JUSQU'À 20% D'ÉCARTAGE SUR ACCESSOIRES POUR CHATS

# Assurance feu protection

Veillez compléter les casiers appropriés et poster à: Wawanesa, 2070 La Canardière, Québec, Qué. Tél. 661-7741

2900 des Quatre-Bourgeois, Québec, Qué.

J'aimerais recevoir gratuitement et sans obligations un estimé du coût de l'assurance de mes biens par Wawanesa. Je suis propriétaire  locataire  d'une maison unifamiliale  d'un duplex  triplex  autre  construit en briques/pierres/blocs de ciment  avec revêtement extérieur métallique  avec chauffage central  ou chauffé en partie par moi .

J'aimerais obtenir les protections suivantes: Bâtisse \$ \_\_\_\_\_ Contenu \$ \_\_\_\_\_

Ma police d'assurance arrive à échéance le \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Code \_\_\_\_\_



# Wawanesa est là.

La beauté classique du **BUENILUM!**  
à des prix intéressants

TOUTE UNE AUBAINE CHEZ BIRKS!

Pour votre information, le BUENILUM est un remarquable alliage métallique. Son poli miroir ne se ternit pas et ne requiert aucun astiquage. Il se lave à l'eau et au savon et ressemble à de l'argenterie!

Les articles ci-dessus sont maintenant en solde chez Birks

Caquelon de 2 pintes et réchaud, prix courant \$50.00, en solde \$29.95.	en solde \$12.95. Caquelon rond, 2 pintes, prix courant \$27.50, en solde \$19.95.
Plateau à fromage avec plaque et cloche, prix courant \$32.00, en solde \$19.95.	Plateau rectangulaire avec ravier amovible en 3 sections, prix courant \$16.95, en solde \$12.95.
Légumier de 12" avec ravier en verre, prix courant \$16.95,	

16, de la Fabrique 692-3822      Place Québec 529-0231      Place Ste-Foy 653-4035

**BIRKS**  
JOAILLIERS

# les propos philatéliques par raymond dubé

## La Grande-Bretagne honore six de ses prix Nobel

La richesse de la philatélie d'un pays est en général proportionnelle à la richesse de son patrimoine. Plus il a d'histoire, plus il a produit d'hommes illustres dans tous les domaines de l'activité humaine, plus il dispose de

choix lorsque vient le moment d'honorer par la philatélie ceux de ses fils qui ont bien mérité de la patrie ou encore ceux dont les oeuvres ont contribué au progrès de l'humanité. Si ces derniers ont rarement eu de

leur vivant la consécration qu'ils méritaient, il n'en est plus ainsi depuis la fin du siècle dernier, grâce au chimiste suédois, Alfred Nobel, l'inventeur de la dynamite. Un an avant sa mort il fit un testament en vertu duquel la majeure partie de son énorme fortune devait être investie de sorte que le revenu en serait distribué annuellement sous forme de prix à ceux qui dans le courant de l'année précédente auraient rendu le plus grand service à l'humanité.

Ce fut à la fin du siècle dernier la naissance des prix Nobel qui constituent chaque année encore un des principaux événements internationaux. Ils forment une galerie où se retrouvent tous les grands hommes qui se sont succédé au cours des ans et qui, hommes d'état, écrivains, savants, etc., ont été jugés dignes de cette récompense.

La Grande-Bretagne a décidé, cette année, d'honorer par une série de quatre timbres six de ses Lauréats, à l'occasion du centenaire du Royal Institute of Chemistry. L'émission qui comprendra des valeurs de 8½, 10, 11 et 13 pence, sera mise en circulation le 2 mars prochain. Les timbres sont l'oeuvre de M. Jerzy Karo, chef de la Graphique à l'École polytechnique de Leicester. Ce sont ses premiers timbres.

Qui sont ces savants? Qu'ont-ils fait? La notice accompagnant la publicité de l'émission donne les détails suivants:

Le timbre de 8½ pence rend hommage à l'oeuvre de Sir Derek Harold Richard Barton, né en 1918 dans le Kent. Ses travaux comportaient l'étude de la structure tridimensionnelle des molécules complexes, ce qui conduisit à la production de substances naturelles dans le laboratoire. Le prix Nobel fut décerné à Sir Derek en 1969. Ce timbre représente le diagramme de la partie centrale de la structure chimique d'un stéroïde sur un fond de produits pharmaceutiques et d'instruments.

Sir Norman Haworth — né dans le Lancashire en 1883 — reçut le prix Nobel en 1937 pour ses travaux sur l'étude des hydrates de carbone et de la vitamine C. Il découvrit qu'une vitamine synthétique, identique à celle qui se trouve dans les agrumes, pouvait être produite par l'homme. Sur le timbre de 10 pence, l'oeuvre de Sir Norman est évoquée par le dessin représentant la structure moléculaire

de la vitamine C ainsi qu'une tranche d'orange.

La chromatographie est le moyen par lequel les composants d'un gaz ou d'un liquide peuvent être séparés, identifiés et mesurés, chacun d'eux étant absorbé à une vitesse différente par une autre substance. Cette technique fut découverte par les professeurs A.J.P. Martin, né à Londres en 1910, et R.L.M. Synge, né à Liverpool en 1914, et elle leur valut le prix Nobel en 1952. Le dessin du timbre illustre le genre de séparation produit par la chromatographie lorsqu'on l'utilise sur un papier différent, ainsi que le tracé indiquant les différentes substances d'un mélange après qu'elles ont été séparées par le procédé de chromatographie.

Le dernier timbre de la série rend hommage à Sir William Bragg collaborant avec son fils Sir Lawrence Bragg. Sir William naquit dans le Cumberland en 1862 et son fils naquit en Australie en 1890. Il leur fut décerné le prix Nobel en 1915 pour leur étude de la radiographie des cristaux. Le timbre de 13 pence représente le modèle chimique d'un cristal de sel.

Fait à souligner ce n'est pas la première fois que les Postes britanniques rendent hommage aux hommes de science du pays et à leurs réalisations dans le domaine de la technologie. Plusieurs émissions ont été réalisées depuis 1966, année où on émit quatre timbres représentant des aspects de la technologie britannique comme le radiotéléscope de Jodrell Bank, les automobiles britanniques, le hovercraft et le réacteur nucléaire de Winescale. Suivent en 1967 quatre timbres qui illustraient un écran de radar, la découverte de la pénicilline réalisée par une moisissure de pénicillium, le perfectionnement du moteur à réaction et de la télévision.

En 1972, on marqua le 75ième anniversaire des expériences de Marconi et de Kemp par une autre série de quatre timbres relatifs au développement de la radiodiffusion et de la télévision en couleurs en même temps qu'on célébrait le 50ième anniversaire des transmissions quotidiennes de la British Broadcasting Corporation.

Les Britanniques ont aussi joué un rôle important dans le monde des communications et pour marquer les 150 ans de chemins de fer on émit quatre timbres en 1975. On avait auparavant, en 1969, commémoré le

premier vol du Concorde par une série de timbres.

Trois retraits et une addition

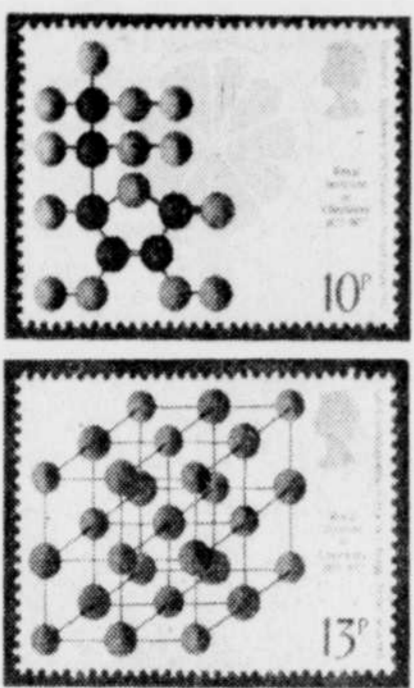
Le ministère des Postes n'a pas fini de nous en faire voir de toutes les couleurs en cette année 1977. Jamais dans le passé, on a le souvenir d'un tel branle-bas. On a commencé par faire connaître le programme philatélique avec plusieurs semaines de retard comparativement au passé. On pouvait donc prévoir qu'on avait eu amplement le temps de tout bien planifier. Ce n'est pas ce qui s'est produit. Depuis le début de l'année, deux timbres seulement ont été mis en circulation, tous deux à l'effigie de la reine Elisabeth II, le premier d'une valeur de 25 cents en l'honneur du 25ième anniversaire de son couronnement, le deuxième d'une valeur de 12 cents qui fera partie de la nouvelle série courante rendue nécessaire par suite de l'augmentation du tarif postal à l'intérieur du Canada.

La série de six timbres dont la valeur va d'un à dix cents qui devait être mise en circulation le premier

mars dernier se fait toujours attendre. Elle ne sera lancée que le 22 avril. On a sans doute pensé que le printemps était une meilleure saison pour l'écllosion de fleurs sauvages du Canada. Sera aussi reportée au sept du mois d'août la série de trois timbres (15, 20 et 25 cents) consacrée aux arbres du pays qui avait été annoncée pour le 30 mars prochain. Ce jour-là, on devra se contenter du timbre de 12 cents représentant le cougar, le premier d'une série qui sera consacrée aux espèces menacées d'extinction, dont la mise en vente avait été originalement fixée au 22 avril. Le 3 mai, émission imprévue d'un timbre de 12 cents "roulette" pour rappeler l'institution du Parlement. Pour finir le plat la série de quatre timbres de 12 cents annoncée pour le 30 juin à l'occasion du 25ième anniversaire des gouverneurs généraux nés au Canada, a été réduite à une unité. Il n'y aura pas, semble-t-il, d'autres modifications au programme postal. Mais sait-on jamais?

Pour ceux que cela intéresse voici le programme revisé pour les prochains mois:

- 30 mars: Espèces menacées d'extinction: le cougar — 1 timbre, 12 cents.
- 22 avril: Timbres courants de faible valeur: fleurs — (1, 2, 3, 4, 5, 10 cents) 6 timbres.
- 3 mai: D'usage courant, faible valeur, roulette: "Institution du Parlement" — 1 timbre, 12 cents.
- 26 mai: Tom Thomson, peintre — 2 timbres, 12 cents.
- 30 juin: 25e anniversaire des gouverneurs généraux nés au Canada — 1 timbre, 12 cents. 10e anniversaire de l'Ordre du Canada — 1 timbre, 12 cents.
- 3 août: 50e anniversaire du Peace Bridge — 1 timbre, 12 cents.
- 7 août: Timbres d'usage courant, de faible valeur: arbres — (15, 20, 25 cents) 3 timbres.
- 16 septembre: Sandford Fleming, ingénieur — 1 timbre, 12 cents. J.-Elzéar Bernier, explorateur — 1 timbre, 12 cents.
- 19 septembre: Conférence parlementaire du Commonwealth — 1 timbre, 25 cents.
- 5 octobre: Timbres d'usage courant, de valeur moyenne: scènes de rue — (45, 50, 60, 75 cents) 4 timbres.
- 26 octobre: Timbres de Noël (10, 12, 25 cents) — 3 timbres.
- 18 novembre: Objets d'artisanat esquimau — Les Inuit — 4 timbres, 12 cents. Navires canadiens: voiliers — 4 timbres, 12 cents.



### le courrier

Q. — J'ai entre les mains des timbres du "Lundy" et de "Herm Island". Je voudrais savoir si ces timbres ont une valeur quelconque.

Pourriez-vous me donner l'adresse du service philatélique du Liberia? Est-il possible d'avoir une documentation en français?

Les timbres des émirats arabes tels Fudjeira, Ajman Umm Al Oiwain, Ras Al Khaima, etc., ont-ils une certaine valeur?

N. M., St-Prospier

R. — J'ai déjà entendu parler du "Lundy", jamais de "Herm Island". Je doute fort que vous trouviez le nom de ces pays dans aucun catalogue. J'ignore quelle valeur les timbres de ces deux endroits peuvent avoir s'ils en ont une.

Pour le Liberia, vous pouvez entrer en contact avec la "Liberian

Philatelic Agency", 261 Broadway, room 702, New York, NY 10007, United States. Je doute fort qu'on distribue de la documentation en français.

Quant aux timbres des émirats arabes que vous mentionnez ils ont une valeur très relative en général. On peut s'en procurer chez à peu près tous les marchands de timbres. Ils ont fait leur apparition au cours de la décennie soixante et ils sont émis en fonction beaucoup plus de la vente que des réels besoins du service postal. C'est pourquoi on est en général assez réservé à leur sujet. Ils ne figurent pas dans tous les catalogues. Scott en donne une liste sous le titre "Off the Record" à la fin de chaque volume de son catalogue. Yvert et Tellier en publie la liste et les quotations, pour ne donner que deux exemples. La même politique est appliquée pour certaines émissions d'autres pays.

R. D.

**ACHETONS - VENDONS monnaies timbres**  
Très grand choix de timbres neufs et usagés. Aussi (Plate Block).  
10% escompte sur timbre usage  
Monnaie demandée 1966 et moins  
.10¢ payons .17¢  
.25¢ payons .42.5¢  
.50¢ payons .85¢  
1967 — 68  
ARGENT 10%  
**BOUTIQUE MONAIOIR**  
Centre d'achats Jadis  
5555, 3e Avenue Ouest  
Charlesbourg  
628-9101

**TIMBRES ET MONNAIES EXPOSITION**  
Achat et vente  
Dimanche le 20 mars de 10h00 à 17h00  
ENTREE GRATUITE  
**AUBERGE DES GOUVERNEURS**  
Place Haute-Ville, Qué.  
Informations: 626-2634

**PARADIS + NICOLE INC.**  
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX  
CONSTRUCTION ET REPARATION EN TOUT GENRE  
3150, RUE HOCHÉLAGA, STE-FOY, QUÉBEC 10  
656-9818

**Futurs mariés, voulez-vous des prix d'entrepôt pour votre ménage?**  
Rendez-vous au  
**245, 71e Rue, Charlesbourg**

*Peintures provenant de successions, collections particulières*  
**TOUT DOIT ÊTRE VENDU**  
C. Krieghott — J. W. Morrice — M. Cullen — Clarence Gagnon — David Milne — G. Rouault — Suzor Côté — A. Y. Jackson — Art Lismer — Franz Johnston — Robert Pilot — M. A. Fortin — Jean-Paul Lemieux — A. Sherrif Scott — F. A. Verner — J. P. Riopelle — Stanley Cosgrove — Henri Masson — Jack Humphrey — Goodridge Roberts — Lorne Bouchard — B. DesClayes — Tom Roberts — Henry Simpkins — Van Suchtelen — Oscar Delall, etc.

**TOUTES CES PEINTURES SONT CERTIFIÉES AUTHENTIQUES**  
**HÔTEL CONCORDE**  
(Salon Marc-Aurèle Fortin)  
Lundi 21 mars  
Mardi 22 mars  
Mercredi 23 mars  
Jeudi 24 mars  
DE 1H P.M. À 10H P.M.  
La direction des ventes a été confiée à M. René Turgeon autrefois de Saint-Laurent Art Centre (Ottawa). Ceci n'est pas une enchère.

**DEVENEZ PLUS CONFIANT EN VOUS-MÊME**  
GRÂCE AU COURS  
**DALE CARNEGIE**  
HOMMES et FEMMES  
DALE CARNEGIE  
auteur du livre  
"Comment se faire des amis"  
• Sachez parler en public  
• Ayez une conversation plus intéressante  
• Améliorez vos relations humaines  
• Communiquez efficacement  
• Apprenez à contrôler la tension et les soucis  
• Augmentez votre revenu et méritez un meilleur emploi.  
Assistez à une  
**SÉANCE GRATUITE en FRANÇAIS**  
MARDI 22 MARS à 8h. p.m. ou MERCREDI 23 MARS à 8h. p.m.  
AU CHÂTEAU FRONTENAC - SALLE LAVAL  
Cours débutant en avril  
Pour informations ou inscription  
Tél.: 514-285-1287  
Approuvé par le ministère de l'Éducation du Québec - Permis 749749  
CULTURE PERSONNELLE  
Présenté par E.J. Glowka & Ass. 285-1287

**Daquet**  
PLUS PRES DE VOUS.  
**22e Foire du livre**  
au 3e étage à Centre-Ville et niveau 1 à Place Laurier.  
• La plus grande vente de livres français en Amérique du Nord  
• Des milliers de livres neufs offerts à prix réduits  
• Des collections complètes et des livres d'intérêt pour tous.

Phénomènes étranges et méconnus par Pierre Demers.	Orig. 4.95	<b>2<sup>88</sup></b>
Marie Stuart,	Orig. 14.95	<b>5<sup>55</sup></b>
Sphinx I	Orig. 11.95	<b>5<sup>55</sup></b>
Helga avec illustrations.	Spécial	<b>2<sup>88</sup></b>
Florie	Orig. 8.25	<b>3<sup>33</sup></b>

**GUINEE 593-8 CATALOGUE: \$2.05 SPECIAL: .25**  
VOICI UNE TRÈS BELLE SÉRIE COMPLÈTE ILLUSTRANT DES MONSTRES DE L'ESPACE. VOUS POUVEZ AJOUTER CETTE SÉRIE DE SIX TIMBRES À VOTRE COLLECTION POUR LA MINIME SOMME DE 25¢. DE PLUS, VOUS RECEVREZ NOTRE BULLETIN DE 8 PAGES À TOUTES LES DEUX SEMAINES. NOUS AVONS EN STOCK PLUSIEURS SÉRIES COMPLÈTES À DES PRIX AUSSI BAS QUE 1/10 DU CATALOGUE. NOUS AVONS UN VASTE CHOIX DE TIMBRES EN PAGETS À DES PRIX DÉFIANT LA COMPÉTITION. NOUS AVONS LES TIMBRES AU COMPLET POUR LES PAYS SUIVANTS: NATIONS UNIES, JERSEY, GUERNSEY, ÎLE DE MAN ET ENFIN, UN VASTE CHOIX DE TIMBRES CANADIENS NEUFS, TOUS GARANTIS SANS TRACE DE CHARNIÈRES. SI VOUS AIMEZ LES SPÉCIAUX, LES CADEAUX, LES BONUS, ÉCRIVEZ-NOUS SANS TARDER, VOUS SEREZ AGREABLEMENT SURPRIS PAR NOTRE BULLETIN ET NOS BAS PRIX.  
**TIMBRES ZIMO ENR.**  
C.P. 9040, QUÉBEC 10, P.Q. G1V 4A8

**LUNDI DERNIER JOUR POUR COMMANDER VOTRE COMPLET SUR MESURE À CE PRIX INCROYABLE!**  
**\$79**  
2-PCS.  
**Sainages Anglais & Écossais**  
CIE LTÉE  
781, rue St-Joseph, Mail St-Roch, Québec

**SAVOIR** encyclopédie internationale  
Quatre volumes totalisant 3890 pages. Histoire, littérature, arts, médecine, idées, etc.  
Orig. 144.00 **Spécial 44<sup>44</sup>**

**Livre de nutrition et diététique**  
Tous les aspects de la santé, l'équilibre, de la nourriture, de l'embonpoint, de la maigreur. Trois volumes totalisant 1100 pages Orig. 74.00  
**Spécial 28<sup>88</sup>**

# Appels d'offres pour 130 à 150 nouveaux avions chasseurs

par Georges ANGERS  
du bureau du Soleil

OTTAWA — Le Cabinet fédéral a amorcé, hier, la première étape officielle de son programme de remplacement des chasseurs CF-104, CF-101 et CF-5 en autorisant les appels d'offres pour l'acquisition de 130 à 150 nouveaux chasseurs dont le coût total serait d'environ \$2 milliards.

Après une analyse préliminaire, le ministère canadien de la Défense a retenu six avions comme susceptibles de répondre aux exigences militaires canadiennes parmi une longue liste de chasseurs. Ce sont le Grumman F-14, le McDonnell-Douglas F-15, le General Dynamics F-16, le McDonnell-Douglas/Northrop F-18, le Panavia Tornado et le Dassault-Breguet F1E.

"Un programme aussi im-

portant se doit d'apporter au Canada des avantages économiques valables. En plus du coût et des capacités opérationnelles, il faut absolument tenir compte pendant la sélection des avantages industriels qu'offriront les fabricants et les gouvernements des pays d'origine", a déclaré hier le ministre de la Défense, Barney Danson.

C'est pourquoi des représentants du ministère de la Défense nationale, des Approvisionnements et Services, de l'Industrie et du Commerce ainsi que du ministère d'Etat à la Science et à la Technologie siègeront sur le jury chargé de préparer l'appel des propositions ainsi que d'évaluer les réponses reçues.

Ce n'est cependant qu'au début de 1978 que le Cabinet sera vraisemblablement saisi des différentes possibilités et l'on prévoit que le contrat

pourra être conclu avant la fin de 1978.

Selon le ministre Danson, la sélection du nouveau chasseur sera complexe en raison de la variété des missions qui lui seront confiées au Canada et en Europe. Ainsi au Canada, le nouvel avion devra avoir les caractéristiques d'un intercepteur à grande autonomie d'abord, mais aussi les capacités de pouvoir effectuer des opérations de reconnaissance, d'appui aérien rapproché et de destruction de navires. En Europe, dans le cadre des opérations de l'OTAN, le nouveau chasseur canadien devra posséder les caractéristiques d'un avion d'appui tactique capable de neutraliser la menace créée par la concentration des forces terrestres des membres du Pacte de Varsovie.

Les Forces canadiennes disposent actuellement de 265

avions chasseurs soient 103 CF-104 Starfighters, 103 CF-5 Freedom Fighters et 59 CF-101 Voodoos. Ces appareils sont en opération depuis la fin des années 1950 et le début des années 1960 et sont considérés actuellement comme périmés. Après l'ac-

quisition de la nouvelle flotte de chasseurs, seuls les CF-5 seront maintenus en opération pour le perfectionnement du personnel.

On se rappellera que c'est la compagnie General Dynamics avec son F-16 qui a

obtenu il y a quelques mois ce que l'on a alors appelé le "contrat du siècle" pour la fourniture d'avions chasseurs à un groupe de pays européens.

La décision annoncée, hier, par le ministre Danson suit

de peu deux autres importantes décisions concernant la quincaillerie militaire canadienne. Il y a quelques mois en effet le gouvernement canadien avait accordé à la compagnie Lockheed un contrat d'environ \$1 milliard pour la fourniture de 18

avions patrouilleurs à long rayon d'action de type Aurora. A peu près en même temps, le Cabinet fédéral annonçait le remplacement de la flotte de tanks Centurion par des Leopards allemands au coût de quelque \$350 millions.

## L'amiral Falls succédera au général J. Dextraze

par Georges ANGERS  
du bureau du Soleil

OTTAWA — Le chef d'état-major de la Défense canadienne, le général Jacques Dextraze, qui prendra sa retraite le 15 septembre prochain sera remplacé à cette date par l'amiral Robert Falls, le premier officier de la marine à devenir chef d'état-major de la Défense.

Cette nomination entrainera une série d'autres qui verront notamment le brigadier-général Charles Belzile de Trois-Pistoles succéder au général Ramsay Withers comme commandant des Forces canadiennes en Europe. Quant au général Withers, il est promu vice-chef de l'état-major de la Défense.

En 1963, le général Dextraze fut chef de l'état-major des Forces des Nations unies au Congo après quoi il occupa différents postes de commandement à Petawawa, Montréal et au quartier général de la Défense à Ottawa. Le général Dextraze est âgé de 57 ans.

Quant au nouveau chef de l'état-major de la Défense nationale, il a entrepris sa carrière militaire en 1942 à l'âge de 18 ans. Avant de devenir sous-chef de l'état-major de la Défense, l'amiral Falls fut commandant de la flotte canadienne de l'Atlantique et sous-ministre adjoint associé (politique) au ministère de la Défense.

**COOPERATIVE FUNERAIRE DU PIED DE LA FALAISE**  
**ASSEMBLEE A.C.I.P.F. GENERALE**  
Lundi 28 mars 1977, à 8h00 p.m.  
au sous-sol de la Caisse Populaire de Québec-Est  
510 est, rue St-François, Québec

**TAPIS - PRELARTS - TUILES**  
TAPISSERIE - CERAMIQUE en bas du prix coûtant

TAPIS nylon commercial	\$4.95
PRELART vinyle sans cirage	\$2.95
TUILES DE VINYLE 12" x 12" la tuile	.20

BALANCE DE ROULEAUX DE TAPIS ET PRELARTS réduction jusqu'à **70%**

Estimation gratuite à domicile, avec échantillons.  
**R. SIMARD COUVRE-PLANCHER ENR.**  
1825, rue Normand (coin boul. Lamontagne)  
maison établie en 1940  
BUR.: 625-1111 - ENTR.: 641-3085 - RES.: 667-8434  
Heures d'affaires: du lundi au mercredi, de 8h.00 à 18h.00, du jeudi au vendredi, de 8h.00 à 21h.00, samedi, de 8h.00 à 18h.00. - Service de 24 heures - Travail garanti et exécuté par des experts.

**PINEHURST**  
Raymond, Maine  
Petit camp d'été pour garçons 5-15 ans, région du lac Sebago. 8 ou 4 semaines. Chalet, lac, terrains de tennis et basketball, neuf toutes saisons. Natation, voile, pêche, canot et excursions en montagne, géologie, science, tir à l'arc et au fusil, pêche, travail sur bois, A.C.A. agréée.  
Mr. & Mrs. B. Hartley Curtis  
5 Myrtle St., Winchester, Mass. 01890 (617) 729-0275

**ACHETEZ CE QU'IL Y A DE MIEUX: LE HAMMOND 9700 M (mémoire)**

inclus:  
• banc  
• cours gratuits, méthode en français  
• écouteurs pour la pratique

Prix spécial **\$1,495**

Quantité limitée SANS ECHANGE

Aucun comptant requis jusqu'à 60 mois pour payer.

**HAMMOND**  
"Le plaisir musical!"

**marc legrand musique**

Place Laurier, Ste-Foy - 656-9392  
Nouvelle boutique au Centre JADIS - 623-5425

**MIRACLE MART**  
nous achetons avec autant de soin que vous

**Vos meilleurs achats de produits beauté-santé**

**Papier hygiénique White Swan**  
**.99** chacun  
Choix de jaune, rose ou bleu. Paquet de 4.

**Essuie-tout variés Viva**  
**.99** chacun  
Paquet de 2 rouleaux de papier essuie-tout.

**Papiers-mouchoirs Scotties**  
**.57** chacun  
Choix de blanc, jaune, rose ou vert. Boîte de 200.

**Fixatif Final Net**  
Choix de régulier ou non parfumé. 8 onces **1.59** chacun

**Pâte dentifrice Colgate**  
Choix de saveur régulière ou "winterfresh". 150 ml. **1.25** chacune

**Shampooing Head & Shoulders**  
Shampooing en lotion qui aide à combattre les pellicules. 250 ml plus 50 ml en plus. **1.97** chacun

**Bulles de bain Twinkle**  
Bulles de bain à l'arôme frais et agréable. 900 ml. **.99** chacun

**Pâte dentifrice Listerine**  
Paquet de 4 tubes de 75 ml chacun. **1.49** paquet

**Produits Herbal Essence**  
Rinçage-crème. Choix de ordinaire ou avec 350 ml. Shampooing pour cheveux normaux ou huileux. 450 ml. **1.29** et **1.79** chacun

**Maxi-tampons Stayfree**  
Une bonne protection pour les jours difficiles. Paquet de 30. **1.99** paquet

**Savons Irish Spring**  
Un savon à l'arôme bien viril. 3.3 onces **3.89** pour

**Shampooing colorant Miss Clairol**  
Shampooing colorant dans un choix de plusieurs teintes-modes. 4 onces. **1.89** chacun

**Chiffons-J**  
Pratique pour le nettoyage, la vaisselle, l'époussetage, etc. Couleurs variées. Paquet de 24. **1.79** paquet

**MIRACLE MART**  
nous achetons avec autant de soin que vous

Prix en vigueur du lundi 21 au samedi 26 mars. Jusqu'à épuisement des quantités.

C'est beaucoup plus facile de faire ses emplettes avec une carte

4350, 1re Av., Charlesbourg, Québec | Place Ste-Foy, 2440, boul. Laurier Ste-Foy, Québec

OUVERT • LUNDI À MERCREDI 9h à 18h • JEUDI ET VENDREDI 9h à 21h • SAMEDI 9h à 17h

Achetez vos billets pour les matchs des Canadiens au comptoir T&S des magasins Miracle Mart.

# Les créditistes songent à réclamer \$300,000 au Québec

par Pierre CHAMPAGNE

Les créditistes décident, en fin de semaine, à Québec s'ils poursuivront ou non le gouvernement du Québec, relativement au remboursement de leurs dépenses électorales dans les 17 comtés de la province.

En 1973, les créditistes étaient arrivés premier ou deuxième dans 17 des 110 comtés du Québec. En vertu de la loi électorale ils croyaient avoir droit au remboursement de leurs dépenses électorales dans ces 17 comtés lors des dernières élections. Ils avaient donc planifié leur budget en conséquence.

Mais au début de novembre, soit 15 jours avant le jour du scrutin, le président des élections du Québec, le juge François Drouin, fort de l'avis juridique de deux avocats très connus de Québec Me Ross Drouin et le juge Frédéric Dorion, annonçait aux créditistes qu'ils n'auraient pas droit au remboursement de leurs dépenses électorales et que cette manne providentielle irait plutôt garnir les goussets de l'Union nationale.

Les sbires créditistes n'ont pas encore digéré cette décision légale qui les prive, disent-ils, d'un fonds électoral d'environ \$300.000. Les mandarins du Ralliement créditiste ont fermement l'intention de poursuivre le gouvernement. De son côté, le président des élections, le juge François Drouin, a déclaré au SOLEIL ne pas être au courant d'une poursuite éventuelle le visant personnellement ou visant soit le service qu'il dirige soit le gouvernement à propos de cette décision.

### L'épopée créditiste

Pour bien comprendre la décision légale prise par les avocats consultés, il faut faire la petite histoire du mouvement créditiste au Québec.

En octobre 1973 les libéraux remportent 102 comtés au Québec. C'est le lessivage. Les créditistes qui, à la législation précédente, avaient 12 sièges à l'Assemblée nationale, n'en retrouvent plus que deux: Fabien Roy et Camil Samson.

Mais le diable est dans la cabane. Samson et Roy ne font que se tolérer. Qui plus est, ce n'est pas Camil Samson qui est le chef mais Yvon Dupuis qui a pris les rênes du parti le 4 février 1973.

Le 10 décembre 1973, les deux députés élus tentent de "reprennent le parti en mains". Ils abolissent le poste de chef pour deux ans, neutralisant Yvon Dupuis. Ce dernier réplique qu'il est toujours chef et les créditistes du Québec se retrouvent avec deux partis créditistes sur les bras. Les députés récalcitrants sont expulsés des rangs du parti.

Le 5 mai 1974, Yvon Dupuis fonde le Parti présidentiel et avertit le président des élections que c'est désormais ainsi qu'il faudra reconnaître l'ex-parti créditiste.

Le 11 mai 1975, Samson se fait réélire chef du Ralliement créditiste au CEGEP de Limoilou.

Enfin, le 2 juin 1975, le Parti présidentiel d'Yvon Dupuis (ex-parti créditiste) se joint officiellement à l'Union nationale. On en avise une fois de plus le président des élections.

Donc, légalement, l'Union nationale a absorbé le Parti présidentiel d'Yvon Dupuis, autrefois connu sous le nom de Ralliement créditiste.

D'autre part, le chef "spirituel" du Ralliement créditiste, élu et siégeant à l'Assemblée nationale, a su conserver le nom et le prestige du parti. Il aurait bien aimé,

également conserver la bourse qui s'y rattache lors d'une élection générale mais deux avocats reconnus ont exprimé l'avis contraire.

Ce problème sera apparemment discuté lors de la réunion que l'exécutif provincial du Ralliement créditiste du Québec doit tenir, en fin

de semaine, à l'hôtel-motel Le Voyageur, à Québec.

D'autres sujets seront aussi abordés: la stratégie à suivre

quant aux élections partielles fédérales, la stratégie vis-à-vis le référendum, l'action future du Ralliement créditiste, la tenue du pro-

chain congrès général provincial, etc.

Dimanche, dans le cadre d'un déjeuner-causerie, le

chef, Camil Samson, soulignera le travail de ses candidats de la région de Québec lors du dernier scrutin et fera part aux convives des

activités parlementaires, de ses réactions au discours inaugural ainsi que la façon dont il entend jouer son rôle à l'Assemblée nationale.



**Serviettes "Henly" assorties**

Débarbouillette 12" x 12" approx. Ord. 1.49 Notre prix de vente	Essuie-main 15" x 25" approx. Ord. 2.99 Notre prix de vente	Bain 22" x 44" approx. Ord. 6.99 Notre prix de vente
--	--	---

**.99 2.19 3.69** ch.

Serviettes frangées à très beau motif de fleurs imprimé sur fond ivoire. Teintes à la mode de bleu, rose, ou orange.

## MIRACLE MART

### Blanc de marques réputées offert à prix populaires!

**12 JOURS SEULEMENT**





**Serviettes "Vanity" assorties**

Débarbouillette 12" x 12" approx. Ord. 1.29 Notre prix de vente	Essuie-main 15" x 25" approx. Ord. 2.29 Notre prix de vente	Bain 22" x 44" approx. Ord. 3.79 Notre prix de vente
--	--	---

**.89 1.59 2.59** ch.

Serviettes de jacquard très absorbantes; tons unis à la mode: brun, ivoire, bleu, ou jaune.



**Economisez jusqu'à 26%!**

Jumeau/ajustés ou plats Ord. 7.99	Double/ajustés ou plats Ord. 8.49	Queen/ajustés ou plats Ord. 11.49	Taies Ord. 4.49
--------------------------------------	--------------------------------------	--------------------------------------	--------------------

**5.99 6.99 8.99 3.69** ch. / pal.

**Draps et taies TexMade Truprest\* sans repassage offerts en 3 jolis motifs!**

Choisissez parmi 3 motifs populaires sur un tissu 50% polyester/50% coton qui reste frais et garde sa forme nuit après nuit. Les draps ajustés ont des coins élastiques.

"Old York" - Motif floral classique du Haut-Canada; ton brun.  
 "Canadian Dream" - Fleurs délicates ton bleu, jaune. (format Queen non vendu).  
 "Plaid Oxford" - Damier 2 tons, havane ou bleu sur fond écru.

*\* Marque déposée*

**Dans l'mille!**



**Economisez 7.00!** Douillette à motif "Old York"

64" x 86"  
Ord. 24.99  
Notre prix de vente

**17.99** ch.

Légère et lavable. 100% "fibrefill". Motif "Old York" classique du Haut-Canada.

76" x 86"  
Ord. 28.99 ..... 20.99 ch.  
Volants assortis 39" x 75"  
Ord. 14.99 ..... 10.99 ch.  
Volants assortis 54" x 75"  
Ord. 16.99 ..... 12.99 ch.  
Couvre-oreiller assortis  
Ord. 5.99 ..... 4.49 ch.



**Economisez 3.00!** Couverture "Petite Rose"

72" x 90"  
Ord. 12.99  
Notre prix de vente

**8.99** ch.

Couverture lavable et bon teint à fini antimoutonnement. Mélange polyester, viscose et nylon. Couleurs assorties. 72" x 84".



**Economisez 2.50!** Couverture thermique "Loomaire"

72" x 90"  
Ord. 10.99  
Notre prix de vente

**8.49** ch.

Acrylique Orion\* à fini antimoutonnement. Lavable. Bordure de nylon 5". Couleurs assorties. 80" x 100" Ord. 14.99 ..... 11.99 ch.



**Economisez 1.50!** Nappe "Baroness"

52" x 52"  
Ord. 7.49  
Notre prix de vente

**5.99** ch.

Motifs de damier. Pressage permanent. Traitement antiscouilles. Couleurs assorties. 52" x 70" Ord. 9.49 ..... 7.49 ch. 60" ronde, Ord. 12.99 ..... 10.49 ch.



**Economisez sur 2! Oreillers en plume**

Ord. 5.99 ch. Notre prix de vente

**2 pour 7.50**

Plumes de poulet dans un couill à motif floral. Aseptisé et stérilisé. Multicolore. 19" x 25".



**Une belle aubaine! Oreiller en mousse semi-rigide**

Ord. 3.99 ch. Notre prix de vente

**2 pour 6.50**

Mousse non allergène à l'épreuve de la poussière. Motifs assortis attrayants. 20" x 26".



**Economisez 2.50! Ens. 2 pcs pour salle de bains**

Ord. 10.49 ch. Notre prix de vente

**7.99** ens.

Tapis ovale frangé 24" x 36", avec couvre-abattant assorti. Teintes unies assorties.



**Economisez 7.00! Couvre-lit chenillé**

Ord. 26.99 ch. Notre prix de vente

**19.99** ch.

Couvre-lit 3 tons en polyester et nylon à rayures. Bleu, rose, vert, canelle ou ton or. Jumeau ou double.



**Economisez 1.00! Couvre-matelas piqué "Sleepzee"**

Ord. 7.99 ch. Notre prix de vente

**6.99**

Lavable. "Fibrefill" polyester. Modèle enveloppant. Blanc. Jumeau 39" x 75". Double 54" x 75".



**Economisez 1.00! Nappe "Cleopatra" vinyle et dentelle**

Ord. 3.59 ch. Notre prix de vente

**2.69** ch.

Se nettoie avec un linge humide. Aucun repassage. Blanc, beige, or. 54" x 72" Ord. 4.99 ..... 3.99 ch.

**nous achetons avec autant de soin que vous**

C'est beaucoup plus facile de faire ses emplettes avec une carte

 ou 

4350, 1re Av.,  
Charlesbourg, Québec

Place Ste-Foy, 2440, boul. Laurier  
Ste-Foy, Québec

OUVERT • LUNDI À MERCREDI 9h À 18h • JEUDI ET VENDREDI, 9h À 21h • SAMEDI 9h À 17h

Achetez vos billets pour les matchs des Canadiens au comptoir TRS des magasins Miracle Mart.

### Améliorations retardées aux Postes

EDMONTON (PC) — Que ceux qui ne reçoivent pas leur courrier par facteurs ne s'attendent pas à une amélioration de la situation cette année.

C'est l'avertissement qu'a donné aux Canadiens, le ministre des Postes Jean-Jacques Blais, au cours d'une interview.

Le ministre a souligné que la récente hausse à 12 cents du courrier de première classe n'apporterait que \$100 millions de plus dans les coffres du gouvernement.

C'est pourquoi, a déclaré M. Blais, les habitants de sous-divisions postales devront encore se contenter de leurs casiers au moins jusqu'en 1978.